

SEANCE DU MARDI 15 JANVIER 1991
VERGADERING VAN DINSDAG 15 JANUARI 1991ASSEMBLEE
PLENAIRE VERGADERING

SOMMAIRE:

CONGES:

Page 927.

MESSAGES:

Page 927.

Chambre des représentants.

COMMUNICATIONS:

Page 928.

1. Cour d'arbitrage.
2. Cour des comptes.
3. Fonds de survie pour le tiers monde.

INTERPELLATIONS (Demandes):

Page 929.

M. Pataer au Vice-Premier ministre et ministre de la Justice et des Classes moyennes sur « les propos du ministre quant à la nécessité d'une unification judiciaire de l'Europe ».

M. Hatry au ministre de l'Emploi et du Travail sur « l'action du département de l'Emploi et du Travail en vue d'éviter les dérapages salariaux dans les négociations sectorielles et d'entreprises qui se déroulent en ce moment ».

M. Barzin au Vice-Premier ministre et ministre des Affaires économiques et du Plan sur « la propension des organismes bancaires à opérer des prélèvements sur les comptes de leurs clients, pour compenser les surcoûts de certains services ».

M. de Clippele au ministre de l'Emploi et du Travail sur « l'augmentation du nombre de chômeurs de longue durée ».

Ann. parl. Sénat de Belgique — Session ordinaire 1990-1991
Parlem. Hand. Belgische Senaat — Gewone zitting 1990-1991

INHOUDSOPGAVE:

VERLOF:

Bladzijde 927.

BOODSCHAPPEN:

Bladzijde 927.

Kamer van volksvertegenwoordigers.

MEDDELINGEN:

Bladzijde 928.

1. Arbitragehof.
2. Rekenhof.
3. Overlevingsfonds derde wereld.

INTERPELLATIES (Verzoeken):

Bladzijde 929.

De heer Pataer tot de Vice-Eerste minister en minister van Justitie en Middenstand over « de uitspraken van de minister over de noodzaak van een gerechtelijke eenmaking van Europa ».

De heer Hatry tot de minister van Tewerkstelling en Arbeid over « de wijze waarop het ministerie van Tewerkstelling en Arbeid wil voorkomen dat de looneisen ontsporen tijdens de lopende onderhandelingen in bedrijven en bedrijfstakken ».

De heer Barzin tot de Vice-Eerste minister en minister van Economische Zaken en het Plan over « het voornemen van de bankinstellingen om op de rekeningen van hun klanten een bedrag in mindering te brengen als dekking voor de kosten van bepaalde diensten ».

De heer de Clippele tot de minister van Tewerkstelling en Arbeid over « de toename van het aantal langdurig werklozen ».

M. Bock au secrétaire d'Etat aux Affaires européennes et à l'Agriculture sur « les menaces contre la santé dues à la brucellose, suite aux informations émanant de la Commission paritaire de l'alimentation ».

M. Simonet au Premier ministre et au ministre des Affaires étrangères sur « les conceptions que le gouvernement a du rôle que la Belgique doit jouer dans le monde en période de crise et, plus particulièrement, de la manière dont il envisage en la circonstance la solidarité avec les alliés dont la Belgique a impérieusement besoin sous peine de chevaucher à nouveau les chimères de la politique d'indépendance qui a précédé l'invasion de la Belgique par l'Allemagne hitlérienne en 1940 ».

M. Hasquin au Premier ministre, au ministre des Affaires étrangères et au ministre de la Défense nationale sur « les conséquences que le gouvernement compte tirer de l'agression perpétrée en Lituanie par le régime communiste d'Union soviétique ».

M. Luyten au ministre des Affaires étrangères sur « la nouvelle agression soviétique contre la république balte indépendante de Lituanie 50 ans après l'annexion de celle-ci à la suite du pacte conclu entre Hitler et Staline, ainsi que les mesures et la position que la Belgique et la CE doivent adopter à cet égard ».

M. Verreycken au ministre des Affaires étrangères sur « les événements de Lituanie ».

Mme Herman-Michielsens au Premier ministre et au Vice-Premier ministre et ministre de la Justice et des Classes moyennes sur « la libération des otages du *Silco* et celle du condamné Saïd Nasser, ainsi que les informations dont dispose l'opposition dans les circonstances délicates actuelles ».

COMMUNICATION DE M. LE PRESIDENT :

Page 929.

ORDRE DES TRAVAUX :

Page 930.

PROPOSITION DE RESOLUTION (Dépôt et prise en considération) :

Page 930.

M. Janzegers et consorts. — Proposition de résolution condamnant l'intervention militaire contre des manifestants non armés en Lituanie.

PROJETS ET PROPOSITION DE LOI (Discussion) :

Projet de loi modifiant la loi du 3 janvier 1933 relative à la fabrication, au commerce et au port des armes et au commerce des munitions (*Docs. nos 972-1 et 2*).

Projet de loi modifiant la loi du 3 janvier 1933 relative à la fabrication, au commerce et au port des armes et au commerce des munitions [*Doc. n° 158-1 (SE 1979)*].

Proposition de loi modifiant la loi du 3 janvier 1933 relative à la fabrication, au commerce et au port des armes et au commerce des munitions.

Discussion générale. — *Orateurs* : MM. Van Rompaey, rapporteur, Lallemand, Mme Delruelle-Ghobert, MM. Bosmans, Pataer, Antoine, M. Wathélet, Vice-Premier ministre et ministre de la Justice et des Classes moyennes, p. 930.

Discussion et vote des articles, p. 940.

De heer Bock tot de staatssecretaris voor Europese Zaken en Landbouw over « de gevaren die brucellose oplevert voor de gezondheid, naar aanleiding van informatie verstrekt door het Paritair Comité voor de voeding ».

De heer Simonet tot de Eerste minister en tot de minister van Buitenlandse Zaken over « de opvattingen van de regering over de rol die België in de wereld moet spelen in tijden van crisis en meer bepaald over zijn visie op de solidariteit met de bondgenoten waaraan België dringend behoefte heeft, wil het zich niet opnieuw laten meeslepen door het waandenkbeeld van de onafhankelijkheidspolitiek zoals in de periode vóór de inval in België van Duitsland onder Hitler in 1940 ».

De heer Hasquin tot de Eerste minister, tot de minister van Buitenlandse Zaken en tot de minister van Landsverdediging over « de conclusies die de regering voornemens is te trekken uit de agressie van het communistisch regime van de Sovjetunie in Litouwen ».

De heer Luyten tot de minister van Buitenlandse Zaken over « de nieuwe Sovjetaanval op de onafhankelijke Baltische republiek Litouwen, 50 jaar na de inlijving als gevolg van het Hitler-Stalin-pact, de maatregelen en de houding van de Belgische Staat en van de EG die hier tegen genomen moeten worden ».

De heer Verreycken tot de minister van Buitenlandse Zaken over « de gebeurtenissen in Litouwen ».

Mevrouw Herman-Michielsens tot de Eerste minister en tot de Vice-Eerste minister en minister van Justitie en Middenstand over « de vrijlating van de gijzelaars van de *Silco* en de vrijlating van de veroordeelde Saïd Nasser, alsmede over de informatie waarover de oppositie beschikt in de huidige, delicate omstandigheden ».

MEDEDELING VAN DE VOORZITTER :

Bladzijde 929.

REGELING VAN DE WERKZAAMHEDEN :

Bladzijde 930.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE (Indiening en inoverwegingneming) :

Bladzijde 930.

De heer Janzegers c.s. — Voorstel van resolutie ter veroordeling van het militair optreden tegen ongewapende betogers in Litouwen.

ONTWERPEN EN VOORSTEL VAN WET (Beraadslaging) :

Ontwerp van wet tot wijziging van de wet van 3 januari 1933 op de vervaardiging van, de handel in en het dragen van wapens en op de handel in munitie (*Gedr. St. nrs. 972-1 en 2*).

Ontwerp van wet tot wijziging van de wet van 3 januari 1933 op de vervaardiging van, de handel in en het dragen van wapens en op de handel in munitie [*Gedr. St. nr. 158-1 (BZ 1979)*].

Voorstel van wet houdende wijziging van de wet van 3 januari 1933 op de vervaardiging van, de handel in en het dragen van wapens en op de handel in munitie.

Algemene beraadslaging. — *Sprekers* : de heren Van Rompaey, rapporteur, Lallemand, mevrouw Delruelle-Ghobert, de heren Bosmans, Pataer, Antoine, de heer Wathélet, Vice-Eerste minister en minister van Justitie en Middenstand, blz. 930.

Beraadslaging en stemming over de artikelen, blz. 940.

Projet de loi portant approbation de la convention entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la république du Burundi concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signée à Bruxelles le 13 avril 1989.

Discussion et vote de l'article unique, p. 950.

Projet de loi portant approbation de l'accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la République socialiste tchécoslovaque concernant la promotion et la protection réciproques des investissements, et du protocole, signés à Bruxelles le 24 avril 1989.

Discussion et vote de l'article unique, p. 950.

Projet de loi portant approbation de la convention entre le royaume de Belgique et le royaume de Norvège tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, signée à Oslo, le 14 avril 1988.

Discussion et vote de l'article unique, p. 951.

Projet de loi portant approbation de la convention entre le royaume de Belgique et la république de Turquie tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu, et du protocole, signés à Ankara le 2 juin 1987.

Discussion et vote de l'article unique, p. 951.

INTERPELLATION (Discussion):

Interpellation de M. Pataer au Vice-Premier ministre et ministre de la Justice et des Classes moyennes sur « les propos du ministre quant à la nécessité d'une unification judiciaire de l'Europe ».

Orateurs: M. Pataer, M. Wathelet, Vice-Premier ministre et ministre de la Justice et des Classes moyennes, p. 947.

PROPOSITIONS (Dépôt):

Page 952.

M. de Clippele. — Proposition de loi modifiant les articles 346 et 370 du Code civil, relatifs à l'adoption.

M. Hatry. — Proposition de loi sur le droit de suite.

M. S. Moureaux. — Proposition de loi modifiant l'article 319, § 3, du Code civil, en ce qui concerne la reconnaissance d'un enfant mineur non émancipé.

M. Arts. — Proposition de loi relative aux tribunaux de police.

M. Duquesne. — Proposition de loi complétant la loi du 11 mai 1967 relative au régime d'accise de la bière.

M. Henrion. — Proposition de loi modifiant certaines dispositions du Code civil relatives à la reconnaissance de paternité ou de maternité.

M. Hasquin. — Proposition de loi spéciale modifiant l'article 65 de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions.

MM. Van Rompuy et Gijs. — Proposition de loi spéciale complétant les articles 63 et 74 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles.

Ontwerp van wet houdende goedkeuring van de overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de republiek Boeroendi inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te Brussel op 13 april 1989.

Beraadslaging en stemming over het enig artikel, blz. 950.

Ontwerp van wet houdende goedkeuring van het akkoord tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Tsjechoslowaakse Socialistische Republiek inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, en van het protocol ondertekend te Brussel op 24 april 1989.

Beraadslaging en stemming over het enig artikel, blz. 950.

Ontwerp van wet houdende goedkeuring van de overeenkomst tussen het koninkrijk België en het koninkrijk Noorwegen tot het vermijden van dubbele belasting en tot het voorkomen van het ontgaan van belasting inzake belastingen naar het inkomen en naar het vermogen, ondertekend te Oslo op 14 april 1988.

Beraadslaging en stemming over het enig artikel, blz. 951.

Ontwerp van wet houdende goedkeuring van de overeenkomst tussen het koninkrijk België en de republiek Turkije tot het vermijden van dubbele belasting inzake belastingen naar het inkomen, en van het protocol, ondertekend te Ankara op 2 juni 1987.

Beraadslaging en stemming over het enig artikel, blz. 951.

INTERPELLATIE (Bespreking):

Interpellatie van de heer Pataer tot de Vice-Eerste minister en minister van Justitie en Middenstand over « de uitspraken van de minister over de noodzaak van een gerechtelijke eenmaking van Europa ».

Spreekers: de heer Pataer, de heer Wathelet, Vice-Eerste minister en minister van Justitie en Middenstand, blz. 947.

VOORSTELLEN (Indiening):

Bladzijde 952.

De heer de Clippele. — Voorstel van wet tot wijziging van de artikelen 346 en 370 van het Burgerlijk Wetboek, betreffende de adoptie.

De heer Hatry. — Voorstel van wet op het volgrecht.

De heer S. Moureaux. — Voorstel van wet tot wijziging van artikel 319, § 3, van het Burgerlijk Wetboek wat de erkenning van een minderjarig en niet-ontvoegd kind betreft.

De heer Arts. — Voorstel van wet betreffende de politierechtbanken.

De heer Duquesne. — Voorstel van wet tot aanvulling van de wet van 11 mei 1967 betreffende het accijnsregime van bier.

De heer Henrion. — Voorstel van wet tot wijziging van sommige bepalingen van het Burgerlijk Wetboek betreffende de erkenning van het vaderschap of het moederschap.

De heer Hasquin. — Voorstel van bijzondere wet tot wijziging van artikel 65 van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten.

De heren Van Rompuy en Gijs. — Voorstel van bijzondere wet tot aanvulling van de artikelen 63 en 74 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen.

M. Duquesne :

- a) Proposition de loi spéciale modifiant les articles 36, 1^o, et 38 de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions;
- b) Proposition de loi spéciale abrogeant l'article 38, § 4, de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions.

M. Pataer. — Proposition de résolution relative à la contribution de la Belgique à la conclusion d'un traité portant interdiction générale des essais nucléaires, dans le cadre de la Conférence du désarmement des Nations Unies (*United Nations-Test Ban Treaty Conference*).

MM. Hasquin et Duquesne. — Proposition de résolution en vue de postposer de 50 à 55 ans la limite d'âge maximale pour être nommé agent de l'Etat.

M. Arts. — Proposition de révision du titre II de la Constitution, par l'insertion d'un article 24*bis* relatif aux droits économiques et sociaux.

MM. Van Rompuy et Gijs. — Proposition de révision de l'article 86 de la Constitution.

M. Hatry. — Proposition de révision du titre IV de la Constitution en vue d'y insérer un article 115*bis* relatif à la détermination d'un maximum absolu de la pression fiscale et parafiscale.

De heer Duquesne :

- a) Voorstel van bijzondere wet tot wijziging van de artikelen 36, 1^o, en 38 van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten;
- b) Voorstel van bijzondere wet tot opheffing van artikel 38, § 4, van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten.

De heer Pataer. — Voorstel van resolutie betreffende Belgische steun voor de totstandkoming van een verdrag voor algemene nucleaire teststop op de *United Nations-Test Ban Treaty Conference*.

De heren Hasquin en Duquesne. — Voorstel van resolutie om de maximum leeftijdsgrens waarop iemand tot rijksambtenaar kan worden benoemd van 50 op 55 jaar te brengen.

De heer Arts. — Voorstel tot herziening van titel II van de Grondwet, door invoeging van een artikel 24*bis* betreffende de economische en sociale rechten.

De heren Van Rompuy en Gijs. — Voorstel tot herziening van artikel 86 van de Grondwet.

De heer Hatry. — Voorstel tot herziening van titel IV van de Grondwet om er een artikel 115*bis* in te voegen betreffende de vaststelling van een absoluut maximum van fiscale en parafiscale druk.

PRESIDENCE DE M. SWAELEN, PRESIDENT
VOORZITTERSCHAP VAN DE HEER SWAELEN, VOORZITTER

Le procès-verbal de la dernière séance est déposé sur le bureau.
De notulen van de jongste vergadering worden ter tafel gelegd.

La séance est ouverte à 14 h 10 m.
De vergadering wordt geopend om 14 h 10 m.

CONGES — VERLOF

Mmes Nélis, Tyberghien-Vandenbussche, MM. Appeltans, Sprockeels, pour raison de santé, et Vandermarliere, pour raisons familiales, demandent un congé.

Verlof vragen: de dames Nélis, Tyberghien-Vandenbussche, de heren Appeltans, Sprockeels, om gezondheidsredenen, en Vandermarliere, wegens familiale aangelegenheden.

— Ces congés sont accordés.

Dit verlof wordt toegestaan.

MM. Bock, pour devoirs administratifs; Ottenbourgh, Tant, pour raison de santé, et Vanhaverbeke, pour d'autres devoirs, demandent d'excuser leur absence à la réunion de ce jour.

Afwezig met bericht van verhindering: de heren Bock, wegens ambtsplichten; Ottenbourgh, Tant, om gezondheidsredenen, en Vanhaverbeke, wegens andere plichten.

— Pris pour information.

Voor kennisgeving aangenomen.

BOODSCHAPPEN — MESSAGES

De Voorzitter. — Bij boodschappen van 20 december 1990, zendt de Kamer van volksvertegenwoordigers aan de Senaat, zoals zij ter vergadering van die dag werden aangenomen:

1. Het ontwerp van wet betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven;

Par messages du 20 décembre 1990, la Chambre des représentants transmet au Sénat, tels qu'ils ont été adoptés en sa séance de ce jour:

1. Le projet de loi portant réforme de certaines entreprises publiques économiques;

— Verwezen naar de commissie voor de Infrastructuur.

Renvoyé à la commission de l'Infrastructure.

2. Het ontwerp van wet houdende aanpassing van de Algemene Uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 1990;

2. Le projet de loi ajustant le budget général des Dépenses pour l'année budgétaire 1990;

— Verwezen naar de commissie voor de Financiën.

Renvoyé à la commission des Finances.

3. Het ontwerp van akte van naturalisaties.

3. Le projet d'acte de naturalisations.

— Verwezen naar de commissie voor de Naturalisaties.

Renvoyé à la commission des Naturalisations.

De Voorzitter. — Bij boodschap van 20 december 1990 deelt de Kamer tevens mede dat zij heeft aangenomen, zoals het haar door de Senaat werd overgezonden, het ontwerp van wet houdende sociale bepalingen.

Par message du 20 décembre 1990, la Chambre fait également connaître qu'elle a adopté, tel qu'il lui a été transmis par le Sénat, le projet de loi portant des dispositions sociales.

— Voor kennisgeving aangenomen.

Pris pour notification.

De Voorzitter. — Bij boodschappen van 10 januari 1991, zendt de Kamer van volksvertegenwoordigers aan de Senaat, zoals zij ter vergadering van die dag werden aangenomen:

1. Het ontwerp van wet tot aanvulling van de wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn;

Par messages du 10 janvier 1991, la Chambre des représentants transmet au Sénat, tels qu'ils ont été adoptés en sa séance de ce jour:

1. Le projet de loi complétant la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale;

— Verwezen naar de commissie voor de Volksgezondheid en het Leefmilieu.

Renvoyé à la commission de la Santé publique et de l'Environnement.

2. Het ontwerp van wet tot wijziging van de nieuwe gemeentewet wat de afwezigheden en verhinderingen van de mandatarissen betreft;

2. Le projet de loi modifiant la nouvelle loi communale en ce qui concerne les absences et empêchements des mandataires;

— Verwezen naar de commissie voor de Binnenlandse Aangelegenheden.

Renvoyé à la commission de l'Intérieur.

3. Het ontwerp van wet houdende wijziging en aanvulling van de bepalingen van het Burgerlijk Wetboek inzake huishuur.

3. Le projet de loi modifiant et complétant les dispositions du Code civil relatives aux baux à loyer.

— Verwezen naar de commissie voor de Justitie.

Renvoyé à la commission de la Justice.

De Voorzitter. — Bij boodschap van 10 januari 1991 deelt de Kamer tevens mede dat zij in haar vergadering van dezelfde dag heeft verworpen, het ontwerp van wet tot oprichting van een Fonds voor de veiligheid van de sportinfrastructuur.

Par message du 10 janvier 1991, la Chambre fait également connaître qu'elle a rejeté en sa séance de ce jour le projet de loi portant création d'un Fonds pour la sécurité des infrastructures sportives.

— Voor kennisgeving aangenomen.

Pris pour notification.

COMMUNICATIONS — MEDEDELINGEN

Cour d'arbitrage — Arbitragehof

M. le Président. — En application de l'article 76 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage, le greffier de la Cour d'arbitrage notifie au Président du Sénat l'ordonnance de jonction des recours en annulation partielle et des demandes de suspension partielle de la loi du 20 février 1939 sur la protection du titre et de la profession d'architecte et des arrêtés royaux du 6 juillet 1990 et du 3 octobre 1990 modifiant la prédite loi (numéros du rôle 246 et 248).

Met toepassing van artikel 76 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof, geeft de griffier van het Arbitragehof kennis aan de Voorzitter van de Senaat van de beschikking tot samenvoeging van de beroepen tot gedeeltelijke vernietiging en de aanvragen tot gedeeltelijke schorsing van de wet van 20 februari 1939 op de bescherming van de titel en van het beroep van architect, en van de koninklijke besluiten van 6 juli 1990 en 3 oktober 1990 tot wijziging van voormelde wet (rolnummers 246 en 248).

Le greffier de la Cour d'arbitrage notifie également l'ordonnance de fixation de l'audience concernant les demandes de suspension.

De griffier van het Arbitragehof geeft ook kennis van de beschikking van vaststelling van de terechtzitting betreffende de vermelde vorderingen tot schorsing.

— Pris pour notification.

Voor kennisgeving aangenomen.

M. le Président. — En application de l'article 77 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage, le greffier de la Cour d'arbitrage notifie au Sénat la décision de renvoi concernant la question préjudicielle posée par le Tribunal de première instance de Bruxelles par jugement du 21 novembre 1990 en cause du procureur du Roi agissant au nom de son office et Xavier Winkel contre David De Courcy-Ireland et consorts (numéro du rôle 253).

Met toepassing van artikel 77 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof, geeft de griffier van het Arbitragehof kennis aan de Senaat van de verwijzingsbeslissing betreffende de prejudiciële vraag gesteld door de Rechtbank van eerste aanleg te Brussel bij vonnis van 21 november 1990 in zake de procureur des Konings handelend namens zijn ambt en Xavier Winkel tegen David De Courcy-Ireland en consoorten (rolnummer 253).

— Pris pour notification.

Voor kennisgeving aangenomen.

M. le Président. — En application de l'article 113 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage, le greffier de la Cour d'arbitrage notifie au Président du Sénat :

1. L'arrêt n° 39/90 rendu le 21 décembre 1990 en cause de la question préjudicielle posée par le Tribunal de première instance de Mons (première chambre civile) par jugement du 4 avril 1990 en cause de L. Gausin contre F. Martin (numéro du rôle 190);

Met toepassing van artikel 113 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof, geeft de griffier van het Arbitragehof kennis aan de Voorzitter van de Senaat van :

1. Het arrest nr. 39/90 uitgesproken op 21 december 1990 in zake de prejudiciële vraag gesteld door de Rechtbank van eerste aanleg te Bergen (eerste burgerlijke kamer) bij vonnis van 4 april 1990 in zake L. Gausin tegen F. Martin (rolnummer 190);

2. L'arrêt n° 40/90 rendu le 21 décembre 1990 en cause du recours en annulation de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques (*Moniteur belge* du 20 juillet 1989), et de la loi du 1^{er} août 1985 portant des mesures fiscales et autres (*Moniteur belge* du 6 août 1985) introduit par l'ASBL « Parti communautaire national européen » (numéro du rôle 166);

2. Het arrest nr. 40/90 uitgesproken op 21 december 1990 in zake het beroep tot vernietiging van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen (*Belgisch Staatsblad* van 20 juli 1989), en van de wet van 1 augustus 1985 houdende fiscale en andere bepalingen (*Belgisch Staatsblad* van 6 augustus 1985), ingesteld door de VZW « Parti communautaire national européen » (rolnummer 166);

3. L'arrêt n° 41/90 rendu le 21 décembre 1990 en cause de la question préjudicielle posée par le Conseil d'Etat par arrêt n° 34.553 du 30 mars 1990 en cause de l'ASBL Environnement Beez-Long-Sart contre la Ville de Namur et la Région wallonne — partie intervenante: la SA Gralex (numéro du rôle 186);

3. Het arrest nr. 41/90 uitgesproken op 21 december 1990 in zake de prejudiciële vraag gesteld door de Raad van State bij arrest nr. 34.553 van 30 maart 1990 in zake de VZW « Environnement Beez-Long-Sart » tegen de Stad Namen en het Waalse Gewest — tussenkomende partij: de NV Gralex (rolnummer 186);

4. L'arrêt n° 42/90 rendu le 21 décembre 1990 en cause de la question préjudicielle posée par le juge de paix du canton d'Asse par jugement du 23 novembre 1989 dans l'affaire de la commune d'Asse contre Marie Gautot et consorts (numéro du rôle 163).

4. Het arrest nr. 42/90 uitgesproken op 21 december 1990 in zake de prejudiciële vraag gesteld door de vrederechter van het kanton Asse bij vonnis van 23 november 1989 in zake de gemeente Asse tegen Marie Gautot en consoorten (rolnummer 163).

— Pris pour notification.

Voor kennisgeving aangenomen.

Rekenhof — Cour des comptes

De Voorzitter. — Bij dienstbrieven van 4 en 9 januari 1991 deelt het Rekenhof, bij toepassing van de artikelen 9, § 7, en 10, § 4, van de wet van 28 juni 1963 tot wijziging en aanvulling van de wetten op de rijkscomptabiliteit, aan de Senaat mede dat het geen opmerkingen heeft in verband met de administratieve begrotingen voor het begrotingsjaar 1990, van :

— De Rijkswacht;

— Het ministerie van Landsverdediging;

— Het ministerie van Landbouw,

die als gevolg van een reeks van herverdelingen van de basaal-locaties gewijzigd zijn.

Par dépêches des 4 et 9 janvier 1991, la Cour des comptes fait connaître au Sénat, sur la base des articles 9, § 7, et 10, § 4, de la loi du 28 juin 1963 modifiant et complétant les lois sur la comptabilité de l'Etat, qu'elle n'a pas d'observations au sujet des budgets administratifs pour l'année 1990 :

— De la Gendarmerie;

— Du ministère de la Défense nationale;

- Du ministère de l'Agriculture, modifiés par une série de redistributions d'allocations de base.
 - Verwezen naar de bevoegde commissies.
- Renvoyé aux commissions compétentes.

Fonds de survie pour le tiers monde
Overlevingsfonds derde wereld

M. le Président. — Par dépêche du 21 décembre 1990, le ministre de la Coopération au Développement a transmis au Sénat, conformément à l'article 5 de la loi du 3 octobre 1983 portant création d'un « Fonds de survie pour le tiers monde », le rapport sur le fonctionnement et les activités de ce fonds en 1989.

Bij dienstbrief van 21 december 1990 heeft de minister van Ontwikkelingssamenwerking aan de Senaat overgezonden, overeenkomstig artikel 5 van de wet van 3 oktober 1983 houdende oprichting van een « Overlevingsfonds derde wereld », het verslag over de werking en de activiteit van dit fonds in 1989.

- Dépôt au greffe.
- Neergelegd ter griffie.

INTERPELLATIES — INTERPELLATIONS

Verzoeken — Demandes

De Voorzitter. — Het bureau heeft de volgende interpellatieverzoeken ontvangen :

1. Van de heer Pataer tot de Vice-Eerste minister en minister van Justitie en Middenstand over « de uitspraken van een gerechtelijke eenmaking van Europa »;

Le bureau a été saisi des demandes d'interpellation suivantes :

1. De M. Pataer au Vice-Premier ministre et ministre de la Justice et des Classes moyennes sur « les propos du ministre quant à la nécessité d'une unification judiciaire de l'Europe »;

2. Van de heer Hatry tot de minister van Tewerkstelling en Arbeid over « de wijze waarop het ministerie van Tewerkstelling en Arbeid wil voorkomen dat de looneisen ontsporen tijdens de lopende onderhandelingen in bedrijven en bedrijfstakken »;

2. De M. Hatry au ministre de l'Emploi et du Travail sur « l'action du département de l'Emploi et du Travail en vue d'éviter les dérapages salariaux dans les négociations sectorielles et d'entreprises qui se déroulent en ce moment »;

3. Van de heer Barzin tot de Vice-Eerste minister en minister van Economische Zaken en het Plan over « het voornemen van de bankinstellingen om op de rekeningen van hun klanten een bedrag in mindering te brengen als dekking voor de kosten van bepaalde diensten »;

3. De M. Barzin au Vice-Premier ministre et ministre des Affaires économiques et du Plan sur « la propension des organismes bancaires à opérer des prélèvements sur les comptes de leurs clients, pour compenser les surcoûts de certains services »;

4. Van de heer de Clippele tot de minister van Tewerkstelling en Arbeid over de « toename van het aantal langdurig werklozen »;

4. De M. de Clippele au ministre de l'Emploi et du Travail sur « l'augmentation du nombre de chômeurs de longue durée »;

5. Van de heer Bock tot de staatssecretaris voor Europese Zaken en Landbouw over « de gevaren die brucellose oplevert voor de gezondheid, naar aanleiding van informatie verstrekt door het Paritair Comité voor de voeding »;

5. De M. Bock au secrétaire d'Etat aux Affaires européennes et à l'Agriculture sur « les menaces contre la santé dues à la brucellose, suite aux informations émanant de la Commission paritaire de l'alimentation »;

6. Van de heer Simonet tot de Eerste minister en tot de minister van Buitenlandse Zaken over « de opvattingen van de regering over de rol die België in de wereld moet spelen in tijden van crisis en meer bepaald over zijn visie op de solidariteit met de bondge-

noten waaraan België dringend behoefte heeft, wil het zich niet opnieuw laten meeslepen door het waandenkbeeld van de onafhankelijkheidspolitiek zoals in de periode vóór de inval in België van Duitsland onder Hitler in 1940 »;

6. De M. Simonet au Premier ministre et au ministre des Affaires étrangères sur « les conceptions que le gouvernement a du rôle que la Belgique doit jouer dans le monde en période de crise et, plus particulièrement, de la manière dont il envisage en la circonstance la solidarité avec les alliés dont la Belgique a impérieusement besoin sous peine de chevaucher à nouveau les chimères de la politique d'indépendance qui a précédé l'invasion de la Belgique par l'Allemagne hitlérienne en 1940 »;

7. Van de heer Hasquin tot de Eerste minister, tot de minister van Buitenlandse Zaken en tot de minister van Landsverdediging over « de conclusies die de regering voornemens is te trekken uit de agressie van het communistisch regime van de Sovjetunie in Litouwen »;

7. De M. Hasquin au Premier ministre, au ministre des Affaires étrangères et au ministre de la Défense nationale sur « les conséquences que le gouvernement compte tirer de l'agression perpétrée en Lituanie par le régime communiste d'Union soviétique »;

8. Van de heer Luyten tot de minister van Buitenlandse Zaken over « de nieuwe Sovjetaanval op de onafhankelijke Baltische republiek Litouwen, 50 jaar na de inlijving als gevolg van het Hitler-Stalin pact, de maatregelen en de houding van de Belgische Staat en van de EG die hiertegen genomen moeten worden »;

8. De M. Luyten au ministre des Affaires étrangères sur « la nouvelle agression soviétique contre la république balte indépendante de Lituanie 50 ans après l'annexion de celle-ci à la suite du pacte conclu entre Hitler et Staline, ainsi que les mesures et la position que la Belgique et la CE doivent adopter à cet égard »;

9. Van de heer Verreycken tot de minister van Buitenlandse Zaken over « de gebeurtenissen in Litouwen »;

9. De M. Verreycken au ministre des Affaires étrangères sur « les événements de Lituanie »;

10. Van mevrouw Herman-Michielsens tot de Eerste minister en tot de Vice-Eerste minister en minister van Justitie en Middenstand over de « vrijlating van de gijzelaars van de Silco en de vrijlating van de veroordeelde Saïd Nasser, alsmede over de informatie waarover de oppositie beschikt in de huidige, delicate omstandigheden ».

10. De Mme Herman-Michielsens au Premier ministre et au Vice-Premier ministre et ministre de la Justice et des Classes moyennes sur « la libération des otages du Silco » et celle du condamné Saïd Nasser, ainsi que les informations dont dispose l'opposition dans les circonstances délicates actuelles ».

De datum van deze interpellaties wordt later bepaald.

La date de ces interpellations sera fixée ultérieurement.

MEDEDELING VAN DE VOORZITTER

*Verkiezing van een gecoöpteerd senator,
ter vervanging van de heer Baert, ontslagnemend lid*

COMMUNICATION DE M. LE PRÉSIDENT

*Election d'un sénateur coopté en
remplacement de M. Baert, démissionnaire*

De Voorzitter. — Bij schrijven van 27 december 1990 heeft de heer Baert, gecoöpteerd senator, mij laten weten dat hij vanaf 11 januari 1991, van zijn mandaat afziet.

Par lettre du 27 décembre 1990, M. Baert, sénateur coopté, m'a informé qu'il renonce à son mandat à partir du 11 janvier 1991.

Overeenkomstig artikel 222 van het Kieswetboek moet de Senaat overgaan tot de vervanging van de heer Baert.

Conformément aux dispositions de l'article 222 du Code électoral, le Sénat doit procéder au remplacement de M. Baert.

Ik stel u voor die verkiezing te houden op dinsdag 29 januari aanstaande.

Je vous propose de passer à cette élection le mardi 29 janvier prochain.

Is iedereen het hiermede eens?

Sommes-nous d'accord sur cette date? (*Assentiment.*)

Dan moeten de voordrachtlijsten, ondertekend door ten minste tien leden, uiterlijk op donderdag 24 januari, te 16 uur, bij de griffier worden ingediend.

Dès lors, les listes de présentation, signées par dix membres au moins, devront être remises au greffier au plus tard le jeudi 24 janvier 1991 à 16 heures.

Krachtens artikel 53 van de Grondwet en artikel 222 van het Kieswetboek mogen alleen de senatoren verkozen door het kiezerskorps en de senatoren verkozen door de provincieraden aan die verkiezing deelnemen en kunnen zij alleen de voordrachtakten geldig ondertekenen.

Conformément aux dispositions de l'article 53 de la Constitution et de l'article 222 du Code électoral, seuls les sénateurs issus de l'élection directe et les sénateurs élus par les conseils provinciaux pourront participer à cette élection et signer valablement les actes de présentation.

REGELING VAN DE WERKZAAMHEDEN

ORDRE DES TRAVAUX

De Voorzitter. — Dames en heren, er worden verschillende wijzigingen voorgesteld aan onze agenda van deze week.

De interpellatie van mevrouw Aelvoet over de GATT en de interpellatie van de heer Bock over de brucellose, beide gericht tot de staatssecretaris voor Europese Zaken en Landbouw en die voor hedenmiddag waren geprogrammeerd, worden naar de vergadering van donderdagmiddag verwezen.

Il est proposé d'ajouter à l'ordre du jour de demain après-midi une interpellation de M. Hasquin au Premier ministre, au ministre des Affaires étrangères et au ministre de la Défense nationale sur «les conséquences que le gouvernement compte tirer de l'agression perpétrée en Lituanie par le régime communiste d'Union soviétique».

Aan de agenda van morgen zouden eveneens worden toegevoegd een interpellatie van de heer Luyten tot de minister van Buitenlandse Zaken over «de nieuwe Sovjetaanval op de onafhankelijke Baltische republiek Litouwen, 50 jaar na de inlijving als gevolg van het Hitler-Stalin-pact, de maatregelen en de houding van de Belgische Staat en van de EG die hiertegen genomen moeten worden», en een interpellatie van de heer Verreycken tot de minister van Buitenlandse Zaken over «de gebeurtenissen in Litouwen».

De heer Janzegers, met andere ondertekenaars, hebben ingediend een voorstel van resolutie tot veroordeling van het militair optreden tegen ongewapende betogers in Litouwen.

De tekst van dit voorstel werd zoëven rondgedeeld.

Il est proposé de procéder immédiatement à la prise en considération de cette proposition et de la renvoyer à la commission des Relations extérieures afin qu'elle puisse être éventuellement discutée et adoptée jeudi prochain.

Pas d'opposition?

Geen bezwaar?

Il en est ainsi décidé.

Dan is hiertoe besloten.

ONTWERP VAN WET TOT WIJZIGING VAN DE WET VAN 3 JANUARI 1933 OP DE VERVAARDIGING VAN, DE HANDEL IN EN HET DRAGEN VAN WAPENS EN OP DE HANDEL IN MUNITIE

ONTWERP VAN WET TOT WIJZIGING VAN DE WET VAN 3 JANUARI 1933 OP DE VERVAARDIGING VAN, DE HANDEL IN EN HET DRAGEN VAN WAPENS EN OP DE HANDEL IN MUNITIE

VOORSTEL VAN WET HOUDENDE WIJZIGING VAN DE WET VAN 3 JANUARI 1933 OP DE VERVAARDIGING VAN, DE HANDEL IN EN HET DRAGEN VAN WAPENS EN OP DE HANDEL IN MUNITIE

Algemene beraadslaging en stemming over de artikelen

PROJET DE LOI MODIFIANT LA LOI DU 3 JANVIER 1933 RELATIVE A LA FABRICATION, AU COMMERCE ET AU PORT DES ARMES ET AU COMMERCE DES MUNITIONS

PROJET DE LOI MODIFIANT LA LOI DU 3 JANVIER 1933 RELATIVE A LA FABRICATION, AU COMMERCE ET AU PORT DES ARMES ET AU COMMERCE DES MUNITIONS

PROPOSITION DE LOI MODIFIANT LA LOI DU 3 JANVIER 1933 RELATIVE A LA FABRICATION, AU COMMERCE ET AU PORT DES ARMES ET AU COMMERCE DES MUNITIONS

Discussion générale et vote des articles

De Voorzitter. — Wij vatten de bespreking aan van de ontwerpen en van het voorstel van wet tot wijziging van de wet van 3 januari 1933 op de vervaardiging van, de handel in en het dragen van wapens en op de handel in munitie.

Nous abordons l'examen des projets et de la proposition de loi modifiant la loi du 3 janvier 1933 relative à la fabrication, au commerce et au port des armes et au commerce des munitions.

De algemene beraadslaging is geopend.

La discussion générale est ouverte.

Het woord is aan de rapporteur.

De heer Van Rompaey, rapporteur. — Mijnheer de Voorzitter, dit ontwerp omvat geen globale nieuwe wapenwet. Het brengt een aantal belangrijke wijzigingen aan in de wet van 3 januari 1933.

Het verleden heeft bewezen dat het tot stand komen van een gloednieuwe wapenwet veel tijd in beslag zou nemen, terwijl het de hoogste tijd is het aantal in omloop zijnde wapens te beperken, een betere kennis te verwerven van de in omloop zijnde wapens om er een betere controle op te kunnen uitoefenen, wat één van de voornaamste bedoelingen is van dit ontwerp.

Tijdens de algemene bespreking in de commissie werden een aantal vragen gesteld en opmerkingen gemaakt, waarop ik uw aandacht wil vestigen.

Ten eerste, de erkenning door de gouverneur van de provincie voor het vervaardigen, herstellen, opslaan, handel drijven of als tussenpersoon in die handel op te treden van vuurwapens, onderdelen ervan of munitie.

Op de vraag of deze erkenning betrekking heeft op de beroepsactiviteit, dan wel op de plaats waar deze activiteit wordt uitgeoefend, heeft de minister geantwoord dat de erkenning wordt verleend door de gouverneur van de provincie waarin de beroepsactiviteit wordt uitgeoefend.

Wanneer een firma in meerdere provincies een bijhuis wil openen, zal de erkenning hiervoor moeten worden verleend door de

gouverneur van de respectieve provincies. Het onderzoek met betrekking tot de gevraagde erkenning voor een bijhuis zal zich hoofdzakelijk beperken tot een moraliteitsonderzoek van de exploitant van dit bijhuis, alhoewel dit onderzoek ook de bescherming van de openbare orde tot doel heeft.

Ten tweede, de tussenpersoon in de wapenhandel.

Op de vraag van een lid of deze wet ook van toepassing zal zijn op de tussenpersoon in de wapenhandel, heeft de minister bevestigend geantwoord. Dit wordt trouwens uitdrukkelijk bepaald in artikel 1, paragraaf 1, eerste lid.

Deze persoon moet niet noodzakelijk in het bezit zijn van wapens; het vostaat dat hij als tussenpersoon in die handel optreedt.

Het begrip «vuurwapen» met randontsteking werd opgenomen in artikel 3 en is bedoeld als een technisch middel om de thans gekende 22 long-rifle onder toepassing van de wet te brengen. Indien dit wapen onder zijn huidige benaming in de wet zou voorkomen, dan zou dit soort wapens bij wijziging van deze benaming niet meer onder de toepassing van de wet vallen, wat alleszins dient voorkomen te worden, te meer omdat deze wapens zo veelvuldig in omloop zijn. De reden hiervan is waarschijnlijk omdat zij zo goedkoop zijn. Bovendien is er bewezen dat deze wapens dikwijls gebruikt worden bij overvallen.

Er werden ook vragen gesteld omtrent het optreden van de politiecommissarissen, of althans van sommige politiecommissarissen. Men vreest dat er te verschillende criteria in aanmerking zullen worden genomen door sommige politiecommissarissen bij de aanvraag van een verweerwapen. De minister achtte dit risico thans aanzienlijk kleiner omdat bij middel van een circulaire instructies zullen worden gegeven aan de politiecommissarissen, omdat de gouverneur de vergunningen ten allen tijde kan schorsen of intrekken en omdat de gegevens van het centraal wapenregister zullen aantonen of de vergunningen al dan niet lichtzinnig werden afgeleverd.

Er werden een aantal amendementen ingediend, waarvan de meeste na bespreking weliswaar werden ingetrokken. Tijdens de besprekingen werden sommige begrippen en bepalingen echter verduidelijkt zodat ik mij volledigheidshalve verplicht zie een kort verslag uit te brengen over deze besprekingen.

Er werd een amendement ingediend om in artikel 1, paragraaf 1, het begrip «vuurwapen» te vervangen door «wapen». Volgens de auteur van het amendement heeft nu een speelgoedhandelaar voor het verkopen van speciale soorten catapulten geen vergunning nodig, terwijl een wapenhandelaar hiervoor wel een vergunning moet bezitten.

Het amendement werd verworpen op grond van de overweging dat het de bedoeling is prioriteit te geven aan de vuurwapens en dit met het oog op de veiligheid.

Indien het begrip «wapen» gehanteerd wordt, zou dit een onduidelijkheid meebrengen met betrekking tot het begrip «messen».

Krachtens artikel 1 is het de gouverneur die de erkenning verleent om vuurwapens, onderdelen en munitie te vervaardigen, te herstellen en op te slaan en erin handel te drijven.

Er werd een amendement ingediend om «de gouverneur» te vervangen door «de minister van Justitie».

Het amendement was ingegeven door de vrees dat er in de diverse provincies verschillende criteria zouden worden gehanteerd.

Na de verklaring van de minister dat hij in een circulaire de nodige onderrichtingen zal geven met betrekking tot de in acht te nemen erkenningscriteria, hierbij een onderscheid makende tussen de wapens al naargelang hun aard, werd het amendement ingetrokken.

Teneinde minder betrouwbare handelaars, die de wapenhandel een ongunstige reputatie bezorgen, te weren, beoogde een amendement het opleggen van een bewijs van beroepsbekwaamheid.

De minister verklaarde dat dit buiten het huidige ontwerp valt en dat de toegang tot het beroep moet worden geregeld via de wet van 1985. Niets belet echter dat de gouverneur bij de behandeling van de aanvraag bepaalde aspecten nagaat die betrekking hebben op de kennis van de wetgeving. Na die verklaring werd het amendement verworpen.

Overeenkomstig artikel 1, paragraaf 2, kan de gouverneur een aantal aanvragen onmiddellijk niet-ontvankelijk verklaren.

Een amendement wilde deze mogelijkheid vervangen door een verplichting.

De minister vestigde er de aandacht op dat deze bepaling betrekking heeft op de ontvankelijkheid en niet op de grond van de aanvraag. Niemand heeft er belang bij een aanvraag die kennelijk niet-ontvankelijk is ten gronde verder te onderzoeken. Na deze verklaring trok de indiener zijn amendement in.

Artikel 1, paragraaf 2, 2°, bepaalt dat een aanvraag ingediend door iemand die werd veroordeeld tot een vrijheidsstraf van ten minste drie maanden wegens bepaalde misdrijven, onmiddellijk niet-ontvankelijk kan worden verklaard door de gouverneur van de provincie.

Een lid diende een amendement in om deze niet-ontvankelijkheidsverklaring uit te breiden tot voorwaardelijke gevangenisstraffen en tot veroordelingen wegens poging tot een van de bedoelde misdrijven.

De minister vestigde er de aandacht op dat de tekst van het ontwerp de veroordeling bedoelt, onverschillig of de opgelegde straf al dan niet voorwaardelijk is. De voorwaardelijkheid houdt verband met de strafuitvoering, terwijl de tekst de veroordeling bedoelt.

Het is ook niet mogelijk, aldus de minister, om ook de veroordeling wegens poging tot het misdrijf in het ontwerp op te nemen, daar voor een aantal misdrijven vermeld in paragraaf 2 de poging niet strafbaar is.

Deze zienswijze werd bijgevalen door andere leden, zodat de auteur zijn amendement introk.

De gouverneur van de provincie kan de vraag van de persoon die in het buitenland veroordeeld werd, eveneens niet-ontvankelijk verklaren.

Een lid diende een amendement in opdat een verbod uitgesproken door een buitenlands rechtcollege, eerst gevolgen heeft nadat de kamer van inbeschuldigingstelling heeft vastgesteld dat de buitenlandse veroordeling betrekking heeft op een feit bedoeld in artikel 2 van het ontwerp.

De minister vond dit amendement te verregaand omdat daardoor personen die een gevaar betekenen worden beschermd. In het belang van de openbare orde volstaat het dat de gouverneur kennis neemt van de veroordeling en op grond van deze kennisname de vraag als niet-ontvankelijk afwijst. De auteur trok zijn amendement in.

Volgens artikel 2 kan de erkenning worden geschorst, ingetrokken, of beperkt worden tot bepaalde verrichtingen of tot bepaalde soorten wapens of munitie. Ze kan ook worden beperkt tot een bepaalde termijn indien de erkenninghouder zich bevindt in één van de gevallen waarin artikel 1, paragraaf 2, voorziet.

Een lid diende een amendement in er toe strekkende de erkenning in te trekken wanneer de houder zich bevindt in één van de gevallen waarin artikel 1, paragraaf 2, voorziet of indien hij veroordeeld werd tot definitieve sluiting van zijn fabriek, werkplaats of winkel.

De minister was van oordeel dat niet elke inbreuk noodzakelijkerwijze de intrekking van de erkenning tot gevolg moet hebben. De overheid moet kunnen beschikken over een waaier van maatregelen zoals thans bepaald in artikel 2.

Er bestaat ook geen gevaar van tegenstrijdigheid tussen enerzijds een veroordeling door de rechtbank op grond van artikel 19 van de wapenwet en anderzijds de vergunning toegekend door de administratieve overheid. Een sluiting betekent nog niet dat de vergunning wordt ingetrokken. De persoon in kwestie kan alleen

het beroep niet uitoefenen op grond van de toegekende vergunning. Na deze verklaring van de minister trok de auteur zijn amendement in.

Volgens artikel 2 kan de erkenning geschorst, ingetrokken of beperkt worden wanneer de houder «activiteiten uitoefent die door het feit dat zij worden uitgeoefend tesamen met andere activiteiten, waarvoor de erkenning bekomen is, de openbare orde kunnen verstoren».

Een lid wenste bedoelde activiteiten uitgebreid te zien tot de activiteiten verricht door familieleden tot de eerste graad. Hier wordt vooral gedacht aan het geval waarin een wapenwinkel wordt geëxploiteerd door een echtgenoot, terwijl de handel op naam staat van de andere echtgenoot.

De minister was van oordeel dat hierdoor niet alle problemen worden opgelost, vermits de personen die samenwonen zonder gehuwd te zijn, aan de bepaling zouden ontsnappen. Bovendien kan de gouverneur de vergunning in dergelijke gevallen steeds intrekken wanneer de toestand de openbare orde zou raken. Het amendement werd ingetrokken.

Een lid deed opmerken dat wapens met een gladde loop vaak op de boerderij gebruikt worden om schadelijke dieren te verdelgen. Volgens artikel 3 zouden deze wapens onder de verweerwapens vallen, wat het lid onredelijk acht.

Om dit te voorkomen diende het lid een amendement in ertoe strekkende een uitzondering te maken voor de enkel-schotswapens met gladde loop.

Uit de discussie bleek dat de auteur van het amendement niet de wapens met randontsteking op het oog had. In de categorie van de verweerwapens worden bedoelde wapens slechts geïsoleerd wanneer zij over een randontsteking beschikken. Er wordt geen onderscheid gemaakt tussen de verschillende lopen; het criterium is de randontsteking.

Bovendien was de minister van mening dat het belangrijk is dat elk wapen wordt geregistreerd en de vergunning niet zal worden geweigerd wanneer gegronde redenen worden aangevoerd. Het amendement werd verworpen.

In de artikelen 3, 12, 14 en 22 is er sprake van uitvoeringsbesluiten.

Enkele leden dienden een amendement dat ertoe strekt deze besluiten twee maanden voor hun bekendmaking neer te leggen bij het bureau van de Kamers.

Zonder de doelstellingen precies te omschrijven worden een aantal uitvoeringsopdrachten gegeven aan de Koning. Het gevaar bestaat dat wegens het ontbreken van een precieze omschrijving van de doelstelling er verschillen kunnen ontstaan tussen enerzijds de te nemen besluiten en anderzijds de algemene bedoeling van de wet. Daarom achten de indieners van het amendement het noodzakelijk dat de besluiten vooraf worden voorgelegd aan het Parlement om zodoende de parlementaire controle te verruimen.

De minister wenste dat het ontwerp zou worden goedgekeurd en verbond er zich toe de te nemen uitvoeringsbesluiten binnen een redelijke termijn aan het Parlement voor te leggen, alvorens ze in het *Belgisch Staatsblad* te laten publiceren. Na deze verklaring trokken de auteurs hun amendement in.

De lange vuurwapens met randontsteking worden, overeenkomstig artikel 3, ondergebracht in de categorie verweerwapens.

Een lid diende een amendement in om de lange vuurwapens met randontsteking uit de categorie van de verweerwapens weg te nemen.

Het lid beweerde dat deze wapens de duurste sportwapens zijn. Ze kosten immers viermaal meer dan andere vuurwapens, waardoor haast niemand in staat is ze te kopen.

De minister antwoordde dat het ontwerp aan de sportbeoefening geen ondraaglijke lasten oplegt. Dit amendement werd verworpen.

Lange half-automatische wapens ontworpen voor de jacht, waarvan de lader of het magazijn ten hoogste twee patronen kan bevatten en niet kan worden weggenomen of omgevormd, mogen worden verkocht of overgedragen aan personen die een jachtvergunning hebben.

Een lid verzette zich tegen de voorwaarde van niet-omvormbaarheid en niet-wegneembaarheid van de lader en diende een amendement in om deze te schrappen.

De minister wenste deze voorwaarden in ieder geval te behouden, daar een vervorming technisch mogelijk is en de wet gemakkelijk zou kunnen worden omzeild. Bovendien gaat het hier om een uitzondering, zodat er bijkomende waarborgen moeten worden opgelegd. Uiteindelijk is het voor de jagers niet hinderlijk. Dit amendement werd verworpen.

Er werd gevraagd naar de juiste betekenis van de term «rechtstreekse uitvoer» in de aanhef van artikel 5. Rechtstreekse uitvoer betekent rechtstreeks naar het buitenland. Voor deze rechtstreekse uitvoer is men op grond van dit ontwerp niet vergunningsplichtig.

Een onrechtstreekse uitvoer die geschiedt door een tussenpersoon, blijft onderworpen aan de vergunningsprocedure.

De procedure met betrekking tot het voorhanden hebben van een verweervuurwapen wordt geregeld door artikel 6.

Een lid wenste in de wet een beroepsmogelijkheid in te schrijven ingeval van weigering van de gevraagde vergunning. Hij diende hiertoe een amendement in.

De minister was van oordeel dat in deze wetgeving reeds te veel beroepen zijn ingesteld. Het amendement werd dus verworpen.

De heer Toussaint, ondervoorzitter, treedt als voorzitter op

Een lid diende een amendement in om de term «verkrijgen» gebezigd in artikel 11, te vervangen door de term «bezitten».

De minister vond dat het woord «verkrijgen» beter was dan het woord «bezitten», vermits de rechtsleer het woord «verkrijgen» in zijn ruimste betekenis neemt. Onder deze term valt ook het bezitten. Het amendement werd derhalve ingetrokken.

De verkoop van vuurwapens aan particulieren jonger dan achttien jaar wordt verboden door artikel 12.

Het Belgisch Olympisch en Interfederaal Comité en de erkende federaties wensten een uitzondering te bekomen voor de beoefenaars van de schietsport. Een lid diende daartoe een amendement in.

De minister wilde niet afwijken van het vooropgestelde systeem ten opzichte van de minderjarigen. Verkoop aan minderjarigen is verboden. Mits toestemming van de ouders, die de volledige verantwoordelijkheid dragen, kunnen minderjarigen in een schietstand wel een wapen gebruiken, doch het is hen niet toegelaten dit wapen te bezitten, te dragen of mee naar huis te nemen.

De minister zal in een circulaire nog aangepaste richtlijnen verstrekken. Het amendement werd ingetrokken.

Aan artikel 12, 5°, werd een tekstverbetering aangebracht zodat dient te worden gelezen «op openbare markten, beurzen en andere plaatsen waar geen vaste vestiging voorzien is, andere vuurwapens te verkopen dan wapens voor wapenrekken».

Bij het opsporen van de misdrijven mogen de bevoegde ambtenaren alle documenten, stukken, registers, boeken en voorwerpen opvragen.

Een lid diende een amendement in om «boeken en voorwerpen» te schrappen. De opsomming in het ontwerp zou gevaarlijk zijn voor de aantasting van het privé-leven.

De minister antwoordde dat het hier ging om een klassieke opsomming en dat met «voorwerpen» bedoeld werd de wapens en de munitie, die bezwaarlijk uit het onderzoek kunnen worden gehouden. Het amendement werd verworpen.

Een amendement dat tot doel heeft schietstanden aan een erkenning te onderwerpen werd ingetrokken nadat de minister erop had gewezen dat dit wordt geregeld in de wet op de bewakingsondernemingen.

Mijnheer de Voorzitter, tot daar een korte samenvatting van een hele reeks amendementen die na behandeling, ofwel werden ingetrokken, ofwel verworpen. Het ontwerp werd in de commissie goedgekeurd met 8 stemmen, bij 5 onthoudingen. Ik stel de Senaat voor dit ontwerp ook goed te keuren. (*Applaus.*)

M. le Président. — La parole est à M. Lallemand.

M. Lallemand. — Monsieur le Président, le débat que nous avons eu en commission de la Justice a porté sur de nombreux aspects du projet de loi. Je dis d'emblée que nous nous accordons, dans l'ensemble, sur les données fondamentales de ce projet. Je me réjouis notamment que la profession d'armurier soit sérieusement réglementée et qu'il soit ainsi mis fin à des pratiques incontestablement abusives qui existaient et qui existent encore aujourd'hui.

Je me réjouis aussi de la modification que l'on a apportée au statut de certaines armes afin de tenter de mettre fin à des pratiques qui peuvent être dangereuses pour la sécurité publique.

Cependant, je crois que la formule juridique à laquelle nous avons recouru pour opérer ce classement a été choisie pour des raisons de facilité. Nous avons, par souci de rapidité — je comprends parfaitement le gouvernement sur ce point —, recouru aux classifications traditionnelles que le gouvernement n'a pas voulu modifier. En d'autres termes, nous n'avons pas élaboré une nouvelle loi sur les armes — ce que l'on eut pu faire — car le ministre a été conscient, et il ne s'est pas trompé dans ses appréciations, de ce qu'une réforme radicale de la loi eût conduit à des débats infiniment longs et que nous n'aurions vraisemblablement pas pu mener à terme avant la fin de cette législature. Je comprends bien cette démarche mais encore faut-il que la portée de l'œuvre du législateur soit bien perçue.

Nous avons, en effet, inséré sous le régime des armes de défense une série d'armes de sport et de chasse. Or, il faut que l'on maintienne, dans la pratique, une distinction entre les unes et les autres. Il est évident que le régime d'une arme de défense, tel que nous l'avons défini dans la loi, est normalement plus restrictif que celui qui affecte le commerce et la distribution d'une arme de sport. Il faut donc que, dans la pratique, l'on n'instaure pas ou l'on ne conforte pas certaines habitudes prises dans le passé par des commissaires de police qui, par confort ou par souci de sécurité parfois excessif, avaient en réalité instauré un système d'interdiction générale de distribution et de vente des armes de défense, sauf exception rarissime. Nous en connaissons quelques exemples. Ainsi, un médecin légiste à qui rien ne pouvait être reproché, s'est-il vu refuser un permis d'acquisition d'une arme de défense qu'il voulait utiliser pour le tir.

Si des pratiques très restrictives peuvent se comprendre en matière d'armes de défense, elles ne seraient pas justifiées, ni même légitimes en ce qui concerne les armes de sport et de chasse.

Ainsi que l'a reconnu le ministre en commission — ses propos sont consignés dans le rapport — il est des raisons fondamentales pour que l'on marque des différences dans la pratique de la délivrance des permis. En effet, s'abstenir de le faire entraînerait des conséquences immédiates et évidentes : l'achat d'armes de chasse et de sport s'effectuerait en France, par exemple, où le régime de vente est pratiquement libre. Il suffirait donc de passer la frontière pour acheter une carabine automatique point 22 et la ramener dans son coffre. En conséquence, il n'y aura plus de contrôle sur la vente d'armes de sport, un marché noir de ces armes se développerait et le bénéfice que l'on attend de la loi, à savoir une maîtrise de la distribution et du commerce des armes de sport, serait complètement mis en péril. C'est la raison pour laquelle je crois devoir insister sur cet aspect pratique de la question.

En effet, si l'on n'y prend garde, et tant que l'on n'aura pas harmonisé le commerce des armes en Europe, autant dans le droit que dans le fait, la loi n'aura pour seule conséquence que de favoriser les armuriers étrangers au détriment des armuriers belges. La sécurité publique ne s'en trouvera pas renforcée alors que c'est là le premier objectif que nous voulons atteindre. C'est pourquoi j'aimerais que le ministre rappelle ici, comme il l'a déclaré en commission, quelles sont ses intentions quant à l'application de la loi, dans la délivrance, nouvellement réglementée, des permis et des autorisations de port d'armes de chasse et de défense.

Je vous remercie, monsieur le ministre, d'apporter des précisions que je crois essentielles dans cette affaire. J'ai d'ailleurs dit que le vote des dispositions précises qui se rapportent à cette catégorie d'armes sera déterminé par les intentions gouvernementales en la matière. *(Applaudissements.)*

M. le Président. — La parole est à Mme Delruelle.

Mme Delruelle-Ghobert. — Monsieur le Président, qu'il me soit d'abord permis de remercier notre collègue, M. Van Rompaey, et de le féliciter pour l'excellence de son rapport.

Lors des travaux en commission, le ministre de la Justice a commencé son exposé introductif en rappelant que l'adoption d'une nouvelle loi sur les armes était une des priorités du gouvernement. Il ne pouvait en être autrement.

Rappelons-nous que le prédécesseur de notre actuel ministre de la Justice avait, lui aussi, exprimé la même exigence et que sa préoccupation s'était traduite concrètement par le dépôt, il y a quelques années déjà, d'un projet de loi complet destiné à moderniser l'ancienne législation du 3 janvier 1933 qui régit toujours actuellement la fabrication, le commerce et la détention des armes et munitions.

Les tentatives de réforme de l'ancienne législation rencontrent assurément les vœux formulés par une partie importante de la population, émue et inquiète, à juste titre, par une délinquance armée en constante progression et soucieuse, dès lors, de se voir garantir, par tous les moyens appropriés, un retour à une plus grande sécurité.

Cet état d'esprit n'est d'ailleurs pas spécifique à notre pays même si ce dernier s'est trouvé confronté, plus que d'autres États voisins, il y a quelques années, à une violence, à une brutalité d'une gravité extrême, à l'occasion de ce que l'on a appelé « les tueries du Brabant wallon ». Ce phénomène est néanmoins général au point d'avoir fait naître la nécessité de rechercher des solutions internationales : vont en ce sens la convention européenne de Strasbourg de 1978, l'accord de Schengen et la proposition de directive européenne actuellement en cours d'élaboration, tous textes qui s'efforcent de réaliser une harmonisation de la lutte contre le trafic d'armes et des réglementations en matière d'armes à feu.

Comme l'a d'ailleurs rappelé le président de la commission de la Justice, j'approuve donc — et tout mon groupe avec moi — les objectifs rencontrés par le présent projet parce qu'il renforce assurément la sécurité publique et qu'il répond aux exigences internationales auxquelles notre pays a souscrit dans le cadre de ses engagements internationaux.

Cependant, monsieur le ministre, cet accord inconditionnel sur les objectifs visés ne doit pas entraîner ipso facto un accord sans réserve sur les modalités retenues.

Si je soutiens évidemment les mesures qui peuvent efficacement améliorer la sécurité publique, je serais cependant d'avis que cette nécessité soit rencontrée dans le respect des droits de tous les citoyens, en ce compris toutes ces personnes, parfaitement honnêtes et respectables, qui, pour l'une ou l'autre raison tout à fait honorable, peuvent être amenées à détenir une arme.

A cet égard, j'ai malheureusement la conviction que l'actuel projet n'a pas été élaboré dans un parfait esprit de concertation avec les milieux concernés.

Certes, le projet règle l'organisation de l'accès aux professions liées à l'armurerie et répond ainsi à certains souhaits de la profession elle-même, désireuse d'assainir la corporation au maximum. Cependant, vous n'avez pas cru nécessaire ou même utile de créer un organe consultatif tel qu'il était pourtant réclamé par les milieux concernés, sous la forme, par exemple, d'une commission paritaire des armes.

Dois-je rappeler que le projet élaboré par le précédent ministre de la Justice prévoyait expressément semblable organisme, dont le but, loin d'influer sur les choix politiques à faire, était essentiellement d'apporter une aide technique indispensable pour apprécier correctement les conséquences économiques et sociales des décisions à prendre ? Cette assistance technique aurait présenté d'autant plus d'utilité que l'application réelle de la nouvelle loi nécessiterait le recours à de nombreux arrêtés royaux. Ainsi, et pour autant que j'aie bien parcouru le texte, pas moins de huit dispositions légales devront être complétées par voie de réglementation de l'exécutif. C'est dire que les aspects techniques de la législation projetée sont nombreux et que l'on court ainsi le risque, lors de l'élaboration des arrêtés royaux sans l'assistance d'un organe technique spécialisé, de voir ces arrêtés modifier sensiblement l'esprit général de la loi.

Cela dit, je constate — et cela s'explique probablement par le manque de concertation réelle avec tous les milieux concernés — que le projet de loi pêche aussi — et peut-être même surtout — par une généralisation excessive des termes employés et par une classification arbitraire et injuste de certaines armes.

Cet arbitraire met dans une situation délicate et embarrassante ces personnes honnêtes et respectables dont je vous parlais tout à l'heure, ces personnes chez qui la détention d'une arme correspond à une activité de loisir: je pense, ici, aux chasseurs et aux tireurs sportifs. Comme il a été précisé en commission, environ 100 000 personnes sont ainsi concernées par le classement discuté des armes auquel il est procédé par les articles 3 et 5 du projet.

Vous savez, monsieur le ministre, que j'ai personnellement déposé, en commission, un certain nombre d'amendements destinés à mieux concilier, à mon sens, les nécessités de la sécurité publique en matière d'armes à feu et l'indispensable souplesse requise pour éviter de pénaliser arbitrairement ces adeptes de la chasse ou du tir sportif. Mes amendements ont été rejetés, je le regrette. Le maintien tel quel de l'article 5 du projet, qui règle plus précisément le sort des armes de chasse, aboutit ainsi à une conséquence assez bizarre: faute de disposer d'une arme pourvue d'un chargeur inamovible et intransformable, ce qui est le cas de la majorité des armes actuellement sur le marché, le chasseur ne pourra utilement faire valoir son permis de chasse. La dérogation prévue en faveur de cette corporation par l'article 5 n'est donc, dans la réalité des faits, qu'un simple leurre. En pratique, malgré son permis de chasse, l'intéressé devra donc solliciter l'autorisation d'acquiescer son fusil comme arme de défense; il devra, en outre, s'il veut se livrer à son hobby sur le terrain, solliciter également une autorisation de port d'arme à renouveler régulièrement. Est-on sûr que ces nombreuses tracasseries administratives auront bien pour effet de créer la transparence recherchée dans la détention des armes à feu et non d'inciter, au contraire, certains chasseurs à pécher par omission de déclaration en vue d'éviter un éventuel refus d'autorisation?

Dans un autre ordre d'idées, assimiler sans nuance à des armes de défense requérant une autorisation toutes les armes à feu à percussion annulaire me paraît relever d'une vision manichéenne des choses. Certes, on voit ici se profiler le spectre, peu apprécié, de la fameuse carabine « 22 », trop tristement célèbre pour ses nombreuses participations aux crimes passionnels. Cependant, réduire toutes les armes à percussion annulaire à cette seule carabine meurtrière me paraît abusif. Nous avons eu l'occasion, en commission, de parler du problème des armes lisses de petit calibre souvent utilisées dans les campagnes pour la destruction des petits animaux nuisibles. Cette discussion n'a pas abouti à une dissociation quelconque par rapport à la définition générale adoptée par le projet.

Certes, monsieur le ministre, vous avez tenté de minimiser, par des propos rassurants, ce que le texte peut contenir d'excessif, voire de trop rigide. Vous insistez sur le fait qu'une série de circulaires seront élaborées pour permettre une application aussi équitable et nuancée que possible de la loi en examinant, selon les circonstances, avec plus ou moins de sévérité, les demandes d'autorisation.

Malheureusement, nous savons ce que valent les circulaires interprétatives d'un texte légal et le cortège sans fin des difficultés d'application qu'elles peuvent engendrer. L'efficacité d'une législation se mesure surtout au fait qu'elle peut être appliquée sans interprétation par l'autorité.

Vous auriez pu, en l'espèce, davantage nuancer les définitions et les classifications.

Encore que je n'aie pas insisté sur cet aspect jusqu'à présent, peut-être pourrais-je également rappeler que les hésitations, les tergiversations et les malentendus que les circulaires administratives, destinées à nuancer le texte légal, ne manqueront pas de susciter auront non seulement des répercussions sociologiques, mais également — et de manière inévitable — des répercussions économiques? Nous ne pourrions, en effet, ignorer que notre pays est un important producteur d'armes de chasse et de sport. Or, ni l'industrie ni le commerce ne peuvent se contenter d'approximations ou d'incertitudes. Comment des investissements pourraient-ils être sereinement décidés si le développement des affaires ou le maintien de l'activité sont liés aux aléas des demandes

d'autorisation introduites par les acheteurs auprès des autorités concernées, celles-ci pouvant adopter, dans l'octroi desdites autorisations, des attitudes fluctuantes au gré de circonstances imprévisibles?

Voilà, monsieur le Président, quelques réflexions inspirées par le projet de loi qui est soumis ce jour à nos délibérations. Les réserves que nous exprimons se traduiront dans notre vote. (Applaudissements.)

De Voorzitter. — Het woord is aan de heer Bosmans.

De heer Bosmans. — Mijnheer de Voorzitter, allereerst feliciteer ik de rapporteur met zijn uitgebreide en juiste weergave van de besprekingen in de commissie. Mijnheer de minister, ook u feliciteer ik met het feit dat er eindelijk een modernere, aangepaste wapenwet op komst is. Ik zal hiervan kort de verschillende punten die opvallen, zowel positief als negatief, naar voren brengen.

Het is verheugend dat er een beter toezicht op de verkoop en het afstaan van vuurwapens komt en ik juich ook toe dat er een einde wordt gemaakt aan de huidige wantoestand inzake het assembleren van vuurwapens uit onderdelen die vrij te koop zijn. Ook de ernstige poging om de economische sector efficiënter te controleren en tevens te zuiveren van elementen die er niet in thuishoren dient te worden toegejuicht. De maatregelen om de huidige willekeur bij het toekennen van vergunningen uit te schakelen zijn positief en lang verwacht. De eerlijke beroepsprocedure opgenomen in het ontwerp is eveneens van prioritaair belang en zal veel schutters gelukkig maken. Het is tevens een recht waarop ieder eerbaar burger aanspraak kan maken.

Toch kijk ik angstvallig uit naar de wijze waarop de talrijke in omloop zijnde wapens zullen worden opgespoord. Ik pleit voor een lange termijn en voor een soepele houding van de autoriteiten, opdat niemand wordt afgeschrikt. Het is verkeerd ervan uit te gaan dat wapens zullen worden geïmmatriculeerd, omdat de bezitters anders in België geen munitie kunnen bekomen. Ter zake gaat het ontwerp duidelijk verder dan de voorgestelde EG-richtlijn en aangezien de afstand naar onze buurlanden niet groot is, zal bevoorradings weinig problemen opleveren. Ik meen ook dat de aangifte van de in omloop zijnde wapens in een eerste fase moet kunnen gebeuren via de erkende wapenhandelaars. De politieke overheid heeft immers voor velen een drempel die net te hoog is. Is een bonafide handelaar bovendien niet goed geplaatst om wapenbezitters aan te sporen aangifte te doen? Waarom schakelt men ook niet erkende federaties in om op een efficiënte manier de aangifteplicht kenbaar te maken?

Bij de aangifte rijst natuurlijk het probleem van de onverantwoorde houding van bepaalde gemeentelijke en provinciale besturen die een jaarlijks terugkerende belasting op wapenbezit heffen. De som van 3 000 frank per wapen en per jaar zal nooit een spontane aangifte bevorderen. Ik pleit er bijgevolg voor dat de rechten of retributies redelijk blijven en niet worden overtroffen door bijkomende gemeentelijke of provinciale heffingen.

Hoopgevend voor de sport is dat enkel het aanschaffen van een verweerwapen verboden is voor personen jonger dan achttien jaar. Het afstaan door vader of voogd is immers mogelijk. Dit zal het mogelijk maken in ons land jonge schutters te laten deelnemen aan grote wedstrijden, zoals bijvoorbeeld de wereldkampioenschappen. Het is echter jammer dat het ontwerp de aanschaf van munitie voor deze wapens dan weer bemoeilijkt door de verkoop en het afstaan van munitie voor sportgeweren van klein kaliber aan de minderjarigen te verbieden.

De minister van Justitie heeft echter verklaard dat de tekst geen hinder zal betekenen voor de schietsport, aangezien de jongeren onder de verantwoordelijkheid van hun ouders in aangepaste lokalen de schietsport verder kunnen bedrijven. Dat is natuurlijk een hart onder de riem van de schuttersfederaties en daarom wilde ik dit in openbare vergadering even herhalen.

Met dit ontwerp bekomen de jagers faciliteiten voor het aanschaffen van semi-automatische wapens, voor zover deze voorzien zijn van een niet-ombouwbaar magazijn en een niet-afneembare lader. Mevrouw Delruelle maakte daarover dezelfde opmerkingen. Op vertoon van hun jachtvergunning zullen zij

zich deze wapens kunnen aanschaffen zonder aankoopmachtiging. Volgens mij zijn echter alle magazijnen ombouwbaar en hebben alle groot wildkarabijnen een afneembare lader.

Mijnheer de minister, vreest u niet dat men deze laders met krachtige lijm zal trachten te bevestigen om aldus de eenvoudige verkoop mogelijk te maken?

Jagers die het zekere voor het onzekere willen, zullen een aankoopmachtiging vragen en wellicht bekomen. Indien zij een «burgerkaliber» wapen willen, zullen ze om de drie jaar een wapendrachtvergunning moeten aanvragen aangezien de jachtvergunning hen geen toelating geeft tot het dragen van een verweerwapen. Verkiest de jager echter een militair kaliber, dan volstaat het een aankoopmachtiging aan te vragen bij de provinciegouverneur. Eigenaardig genoeg is er dan geen wapendrachtvergunning vereist. Moet men dan niet vrezen dat er voortaan meer vergunningen voor oorlogswapens zullen worden aangevraagd?

Het is logisch dat erkenning mogelijk is voor de natuurlijke of rechtspersonen die een museum of een privé-verzameling van historische oorlogs- en/of verweerwapens hebben. Het is echter moeilijk aanvaardbaar dat voor deze erkenning dezelfde voorwaarden gelden als voor de erkenning voor de economische sector.

Volgens artikel 2 bepalen deze voorwaarden dat de erkenning kan worden geschorst indien de activiteiten waarop de erkenning betrekking heeft gedurende één jaar niet worden uitgeoefend. Hoe zal men bepalen of een verzamelaar activiteiten heeft en wat gebeurt er wanneer een verzamelaar een volledige collectie heeft?

Indien dit wetsontwerp wordt goedgekeurd zal men nog moeten wachten op de uitvaardiging van de koninklijke besluiten. De inhoud daarvan zal doorslaggevend zijn voor een goede uitvoering van de wet.

In een vorig ontwerp werd de oprichting van een wapencommissie voorgesteld waarin zowel de gebruikers als de economische sector waren vertegenwoordigd. Nu is er geen sprake meer van een wapencommissie. Deze zou nochtans nuttig werk kunnen leveren en de nodige adviezen verstrekken.

Mijnheer de minister, u kan een dergelijke commissie oprichten. Ik vraag u dan ook u door technici te laten omringen en voorlichten, want wapenwetgeving is en blijft een moeilijke en technische materie.

Dit ontwerp handelt niet over de erkenning van de schietverenigingen en de schietstanden. Spijtig genoeg heeft men de kans niet gegrepen om het probleem van de schietverenigingen op te lossen. Op het ogenblik kunnen immers schietverenigingen worden opgericht zonder dat daarop controle wordt uitgeoefend of wordt nagegaan of deze verenigingen al dan niet tegemoet komen aan de basisregels van de internationale schuttersunie en aan de elementaire Belgische veiligheidsnormen. Men had met deze tekortkoming rekening moeten houden.

De bonafide clubs lijden onder het ongunstig imago gevormd door verenigingen die onder het mom van sportclub, enkel geweld beogen, en waar van de leden niet eens een bewijs van goed gedrag en zeden wordt gevraagd. Dit is onaanvaardbaar.

Daarom gewaag ik hier van het ontwerp van de gemiste kans.

Om te besluiten breng ik in herinnering dat de minister tijdens de commissievergadering alludeerde op verdragingsmanoeuvres van mijnentwege omdat ik vele vragen stelde. Om elke twijfel hieromtrent weg te nemen, heb ik mijn vragen dan ook schriftelijk gesteld en van de minister de belofte gekregen dat een schriftelijk antwoord zou worden verstrekt. Tot mijn spijt heb ik tot op heden nog geen antwoord ontvangen, maar ik ben ervan overtuigd dat dit alsnog zal gebeuren.

U begrijpt dat er nog heel wat werk moet worden geleverd voor deze wetgeving *all round* kan worden genoemd. Om die reden zal ik mij dan ook bij de stemming onthouden. (Applaus.)

De Voorzitter. — Het woord is aan de heer Pataer.

De heer Pataer. — Mijnheer de Voorzitter, in tegenstelling tot de opinie van de rapporteur, die ik feliciteer voor zijn rapporteringswerk, vind ik toch dat wij dit ontwerp bijna een nieuwe wapenwet mogen noemen.

De heer Van Rompaey, rapporteur. — Er kwamen belangrijke wijzigingen.

De heer Pataer. — Er werden zodanig belangrijke wijzigingen aangebracht dat ik meen te mogen spreken van een nieuwe wapenwet.

Het ontwerp zet een punt achter de sinds lang aangekondigde hervorming van de wapenwet van 1933, die sterk getekend was door de toenmalige strijd tegen de opkomende gewapende privé-milities in de woelige jaren 30 en minder was ingegeven door het indijken van banditisme en terrorisme, wat dan weer aan de basis lag van de nieuwe wapenwet van de vorige regering. Iedereen herinnert zich beslist de verschijnselen waarmee we in de jaren 1984-1985 werden geconfronteerd.

Mijnheer de minister, het ontwerp van uw voorganger was ingebed in een groter geheel dat verscheidene ontwerpen bevatte ter verhoging van de veiligheid van de burger. Bij de bespreking van het ontwerp-Gol, die vroegtijdig werd afgebroken door de ontbinding van de Kamers, heeft de SP niet onder stoelen of banken gestoken dat alleen het onderdeel over de wapens en munitie grosso modo de instemming van de Vlaamse socialisten kon wegdragen. Andere onderdelen schoten onzes inziens op vele punten tekort, terwijl nog andere hoofdstukken voor ons ronduit verwerpelijk waren. Dat dit ontwerp op vele punten gelijklopend is met het ontwerp van de vorige regering, stoort ons dus in geen dele.

Dat de wet van 1933 aan een grondige herziening toe is, staat buiten kijf. Bij de voorbereiding van deze bespreking vond ik een vlijmscherpe kritiek op de wet van 1933 in een huldeboek in 1971 opgedragen aan de bekende Luikse penalist Jean Constant, dat me de moeite waard lijkt even te citeren:

«A vrai dire, le système de 1933 connaît une lamentable banqueroute. Usant de l'incroyable faculté accordée au premier venu de se déclarer librement fabricant ou marchand d'armes, des receleurs et des margoulinis se sont fait impunément les pourvoyeurs des criminels et des fauteurs de troubles; l'octroi des autorisations d'acquiescer ou de détenir des armes de défense se fait sans unité et parfois sans discernement; l'immatriculation des armes, ordonnée par l'article 14 de la loi de 1933, n'a pas permis (...) d'instaurer un contrôle efficace et permanent; les détenteurs réguliers d'armes de défense les portent fréquemment en dehors de leur résidence, sans en avoir le droit; les autorisations d'acquiescer des armes sont pratiquement irrévocables, même si ultérieurement leur bénéficiaire se révèle être un individu dangereux pour le repos public; la propriété des armes est considérée comme un droit absolu, sans restriction même si, dans certains cas, l'usage qu'on en fait est contraire aux lois ou dangereux pour autrui; la sanction de certains actes abusifs relatifs aux armes n'est applicable que si le mal est accompli et si le juge constate a posteriori que le port ou le transport de l'arme a eu lieu sans motif légitime; celui qui a hérité d'une arme peut la conserver de plein droit, même s'il est un repris de justice; enfin, ne sont interdits (...) ni le transport d'armes par des étrangers qui les acquiescent en Belgique, ni leur exhibition ou leur décharge pour menacer ou terroriser les personnes, ni le fait de négliger les précautions nécessaires pour éviter tout accident ou tout emploi abusif d'armes par les tiers. Par ailleurs, le législateur s'est complètement désintéressé de ce qu'il advient des armes et munitions quand les autorisations sont retirées, quand une arme ou des munitions ont été trouvées par un particulier, quand la détention d'une arme est l'effet d'une dévolution successorale ou quand les personnes visées aux articles premier et deux de la loi ont fait une fausse déclaration de fabricant, de marchand d'armes ou de munitions ou d'artisan armurier, afin de couvrir des trafics illicites.»

Ik vond het de moeite waard dit rekvisitoor hier bijna integraal weer te geven. Twintig jaar later heeft het nauwelijks aan kracht ingeboet, integendeel. Het zou zelfs onvolledig kunnen worden genoemd omdat het niets zegt over de volkomen ontoereikende classificatie van de wapens. Deze classificatie is enerzijds, niet soepel genoeg, aangezien nieuwe gevaarlijke tuigen niet onmiddellijk op de lijst van de verboden wapens terechtkomen en anderzijds, niet coherent genoeg, bijvoorbeeld door het gebruik van de notie «verdedigingswapens», een notie die we ook in ons ontwerp jammer genoeg nog steeds gebruiken, en die wijst op het gebruik van het wapen en niet op bepaalde intrinsieke kenmerken.

Komt het huidige ontwerp nu tegemoet aan al deze kritieken? Grotendeels wel, maar toch ook niet helemaal. De volmaaktheid is natuurlijk niet van deze wereld en we weten ook dat niet alleen veiligheidsoverwegingen bepalend waren voor de redactie van dit wetsontwerp. Ook hier kwamen commerciële en economische belangen om het hoekje kijken, die onvermijdelijk hebben geleid tot compromissen of, zo men wil, schoonheidsfoutjes.

Hoewel de globale strekking van dit ontwerp onze volledige goedkeuring wegdraagt, willen we toch enkele kritische opmerkingen op een rijtje plaatsen.

Ten eerste noteren wij het als een goed punt, in tegenstelling tot wat de heer Bosmans gezegd heeft, dat in dit ontwerp geen sprake meer is van een zogenoemde « wapencommissie », een soort adviescomité met vertegenwoordigers van de wapenhandel, van schietclubs en van jachtverenigingen. Dat stond wel in het ontwerp-Gol. We hebben dit ontwerp toen bestreden omdat we het eigenlijk amoreel vonden dat aan de wapenmilieus een dergelijke impact wordt verleend bij de besluitvormingen in de toepassing van een wet die in de eerste plaats de openbare orde beoogt.

Wij zijn dan ook verwonderd, mijnheer de minister, in het verslag van de kamercommissie te lezen dat u « bij koninklijk besluit elke raadpleging of elk overleg kan organiseren dat u noodzakelijk acht ». Verder lezen we: « De oprichting van die commissie hoeft dus niet bij wet te worden geregeld, omdat ze na de goedkeuring van deze wet eveneens kan worden ingesteld. » Het is bevreemdend dit te moeten lezen aangezien in het ontwerp nergens sprake is van een uitvoeringsbesluit dat dergelijke wapencommissie zou kunnen oprichten. We kregen daarover graag een woordje uitleg.

Ten tweede ervaren we het als een gemis dat in het ontwerp bepaalde wapenoefeningen, zoals *practical pistol shooting* op bewegende en levensdoelwitten, niet tegelijk werden verboden.

Ten derde is het goed dat de verkoop van wapens per postorder wordt verboden. Het ware nog beter geweest indien tegelijk werd bepaald dat de erkenning voor de kleinhandel in wapens en munitie slechts kan worden verleend aan handelaars waarvan de economische bedrijvigheid in hoofdzaak bestaat uit de verhandeling van wapens en munitie. Het is weinig waarschijnlijk, maar het ontwerp sluit niet per se uit dat wapens ooit te koop worden aangeboden in een of ander warenhuis en dat is toch niet de bedoeling.

Ten vierde hadden we liever gezien dat alle reclame voor om het even welk wapen wordt verboden. Nu is dit alleen in absolute zin verboden voor verboden wapens. Voor verweer- of oorlogsvuurwapens is reclame toegestaan mits de vermelding dat voor het hebben ervan een vergunning is vereist. We vinden het jammer dat die mogelijkheid blijft bestaan. Mensen die echt wapens nodig hebben — en we gaan ervan uit dat dit aantal relatief klein is en blijft — hebben geen reclame nodig om zich te informeren.

Ten vijfde, in artikel 12 wordt de verkoop van vuurwapens aan particulieren jonger dan achttien jaar verboden. We hadden ook die zin liever een strengere redactie gegeven door te spreken van alle wapens, door alle vormen van overdracht te viseren, ook schenking of verhuring, en door « particulieren » te schrappen.

Volgens het advies van de Raad van State worden handelaars of ambachtshuizen hier niet als particulieren beschouwd. Men kan dus wapens verkopen aan een persoon jonger dan achttien jaar die als handelaar optreedt.

Ten zesde, artikel 6 bepaalt dat de korpsoverste van de gemeentepolitie of de commandant van de rijkswacht de vergunning aflevert om verweervuurwapens voorhanden te hebben. Met deze formulering zijn we niet gelukkig. We hadden liever gezien dat die vergunningen worden gecentraliseerd bij de procureur des Konings, zij het na advies van de korpschef van de gemeentepolitie. We hebben dit ook verdedigd in 1986, blijkbaar met te weinig overtuigingskracht.

Het is goed dat de gouverneur de vergunning kan schorsen als het voorhanden zijn de openbare orde verstoort, maar dan is het kwaad al geschied. Ook hier geldt: voorkomen is beter dan genezen.

Ten zevende zijn we blij dat in paragraaf 2 van artikel 13 de productie, de verkoop, de invoer en het opslaan van bepaalde

verschrikkelijke wapens zonder meer worden verboden. Opensplijtende munitie voor pistolen en revolvers, bijvoorbeeld, zijn voor niets, maar dan ook voor niets, goed. Internationale overeenkomsten hebben trouwens het gebruik van wapentuigen die giftige en verstikkende stoffen bevatten, dum-dum-projectielen en projectielen met een opensplijtend punt in alle omstandigheden verboden. Dit humanitair recht is vastgelegd door de Conventies van Genève.

De uitzondering, in fine van paragraaf 2, waarbij dit verbod niet geldt voor munitie die wordt vervaardigd voor de uitvoer, is dan ook heel moeilijk te verteren, te meer daar het onderscheid tussen rechtstreekse of onrechtstreekse uitvoer, waarvan sprake in artikel 5, hier niet wordt gemaakt. Een nieuw wetgevend initiatief zal hier orde op zaken moeten stellen.

Hoe belangrijk dit ontwerp ook is, enige relativering is hier ook wel op haar plaats. Het is criminologisch bevreemdend hoe een herziening van de wetgeving op wapens en munitie haar aanleiding vond in de CCC-aanvallen en de terreurdaden van de Bende van Nijvel.

Akkoord dat we, als politici, het meest geschikte moment moeten aangrijpen om wetgevend werk te verrichten. Ter zake zullen de vooropgestelde wetswijzigingen echter weinig of geen effect hebben op hetgeen we voorhouden te bestrijden, namelijk het banditisme en het gangsterisme. Zware criminelen en beroepsdaders zullen evenzeer gewapend blijven na de hervorming van de wapenwetgeving als ervoor. De zwarte markt zal hen jammer genoeg even vlot als voordien de nodige munitie leveren.

Wanneer men het heeft over doodslag of moord, verwijst men al te gemakkelijk naar het toenemend banditisme en terrorisme. Zonder dit dreigend fenomeen te willen onderschatten, dient toch te worden vastgesteld dat het eigenlijk slechts gaat om een randverschijnsel in de statistieken van moord en doodslag.

Men moet vaststellen dat het precies de besloten en zogezegde veilige ruimte van het gezin, familie, vrienden- en kennissenkring is, waarin het grootste aantal slachtoffers van levensdelicten te situeren zijn.

Wat leren ons thans de resultaten van de twee voorbije jaren? In totaal werden slechts 22 pct. van de slachtoffers gedood door totaal onbekenden, terwijl in de overige 78 pct. van de gevallen er een relatie bestond tussen dader en slachtoffer.

Wil men het aantal levensdelicten beperken, dan zal er voornamelijk moeten worden gesleuteld aan de relatietoornissen tussen personen onderling. Voor de bescherming van het leven is het derhalve aangewezen eerder mensen en middelen ter beschikking te stellen voor de psychosociale hulpverlening dan voor het repressieapparaat.

In 44 pct. van gevallen van doodslag wordt gebruik gemaakt van een vuurwapen. Een beperking van de vuurwapens zal dus alleszins een positieve invloed hebben. Een vuurwapen biedt veel « voordelen » bij het plegen van een misdrijf. Het gebruik maken van dat soort wapen is de meest « propere » manier van doden, aangezien er geen enkel fysisch contact met het slachtoffer noodzakelijk is, en men zelfs vanop grote afstand zonder enig risico voor zichzelf de andere kan treffen. Het is wel degelijk de mens die « het poer » heeft uitgevonden, maar of hij daarop zo fier dient te zijn, valt nog te bezien.

Het is een uitgemaakte zaak dat de aanwezigheid van vuurwapens meer agressie opwekt. Zo hebben bepaalde criminologen proefondervindelijk aangetoond dat de aanwezigheid van vuurwapens de agressie verhoogt, ook als die wapens niet in de daad van agressie worden gebruikt.

Andere criminologen kwamen tot de conclusie dat het zoveel mogelijk beperken van particulier wapenbezit een tweevoudig gevolg kan hebben.

Door het voorhanden zijn van wapens is er minder gelegenheid om een ander zwaar lichamelijk letsel toe te brengen, maar anderszins zal louter door afwezigheid van wapens minder agressie worden uitgelokt, omdat er dan minder voorwerpen met een agressieve betekenis aanwezig zijn, die agressie kunnen oproepen. Zij voegen eraan toe dat dit ook belangrijk is voor de wijze waarop de politie zich opstelt en de wapens draagt en hanteert hoewel dat uiteraard een ander hoofdstuk is.

Bij het zoeken naar een politiek evenwicht in dit ontwerp werd ook — we zeiden het reeds — rekening gehouden met bepaalde economische belangen. Naar onze zin, iets te veel trouwens.

Dit geeft me de gelegenheid, bij wijze van afronding, een link te leggen met de brandende actualiteit die ons vandaag het meest bezighoudt. Wapenhandel en wapenindustrie hebben veel te maken met het militair-industrieel complex waarover J.K. Galbraith en de vroegere USA-president Dwight Eisenhower het ooit hebben gehad. Er zijn sinds enige tijd signalen dat het grondig fout zit met de VS-economie en dat er allicht paardemiddelen nodig zijn om hun achterstand tegenover Japan en Europa in te halen. De VS-industrie is echter, meer dan de Duitse en de Japanse, afhankelijk van grootschalige militaire bestellingen. Die komen begin van de jaren 90 serieus in gevaar door de Oost-West-détente.

Dat de Verenigde Staten nu een open conflict in het Midden-Oosten willen riskeren met niet te overziene gevolgen, is alleen maar verklaarbaar door het feit dat de Amerikaanse president zich verzekerd weet van de medeplichtigheid van enkele van de allerbelangrijkste pressiegroepen, namelijk de lobby's die weten dat het vredesdividend hen geen grotere omzet of betere beursnotering zal bezorgen.

Om maar te zeggen dat dit wetsontwerp zijn eigen relativiteit in een breed perspectief van vrede en geweldloosheid slechts kan overstijgen als we het zien als een onderdeel van een algemene politiek die erop is gericht «wapens om te smeden tot ploegijzers», om de Bijbel even te parafraseren. (Applaus.)

M. le Président. — La parole est à M. Antoine.

M. Antoine. — Monsieur le Président, il y a, dans la vie, des coïncidences qui sont parfois heureuses et parfois malheureuses. Nous sommes aujourd'hui le 15 janvier 1991, veille d'une date qui risque d'être tristement historique, si pas catastrophique pour l'avenir du monde.

Et les circonstances — ou la coïncidence dont je parlais en commençant — ont voulu que nous entamions, ce même jour, la discussion d'un projet de loi qui vise à modifier une loi vieille de cinquante-sept ans et qui a trait à la fabrication, au commerce et au port des armes et au commerce des munitions.

Peut-on aujourd'hui rêver d'une loi universelle qui interdirait toute fabrication de quelque arme que ce soit? Il ne faut pas être utopiste: nous sommes loin du compte, la folie des hommes n'étant pas prête à s'arrêter. Mais revenons-en à notre débat et à notre projet de loi sur les armes.

Après avoir remercié notre collègue Van Rompaey pour la clarté de son rapport, je voudrais féliciter le ministre pour les modifications qu'il propose à la législation sur les armes. Au laxisme de la loi de 1933 et aux nombreuses tentatives jusqu'ici avortées d'y porter remède, succéderont une réglementation et un contrôle que l'évolution imposait, dans une profession et un secteur économique certes importants, mais dont les incidences, sur l'opinion publique, devraient susciter une réponse adéquate de la part du législateur.

Cette réponse appelle-t-elle des critiques? Aucune loi n'est parfaite et peut dès lors toujours être améliorée. Au cours de la discussion du projet, le ministre a rappelé, avec honnêteté, qu'à la perspective séduisante — mais hasardeuse — d'une refonte complète de la vieille loi, le gouvernement avait préféré des modifications limitées. Ainsi établi, l'objectif était clairement proposé de résoudre les problèmes les plus aigus au point de vue de la sécurité.

Pour l'essentiel, cet objectif est atteint, bien que ce projet, pas plus qu'aucune autre loi d'ailleurs, n'empêchera les gangsters et autres truands professionnels de se procurer des armes et des munitions.

Peut-être avec plus de difficultés, me direz-vous. Oui, mais les marchés parallèles et non réglementés existeront toujours, tant que des armes seront fabriquées.

Quand je parle d'objectif atteint, je pense à ces querelles familiales ou de voisinage qui se terminent souvent, hélas, dans le sang et que le présent projet va limiter.

Je rappelle que le projet réglemente, avec raison, l'accès à la profession d'armurier en instaurant une procédure d'autorisa-

tion préalable, au terme de laquelle seront désormais écartées les personnes ne présentant pas les garanties élémentaires d'honorabilité; qu'avec raison aussi, la tristement célèbre «22 Long», les armes semi-automatiques et les pièces détachées d'armes à feu ne pourront dorénavant plus être vendues que sur la base d'une autorisation de détention; que, par contre, certains types d'armes ou de munitions particulièrement dangereuses, de même que certaines catégories de personnes — les mineurs d'âge —, seront purement exclus ou ne pourront bénéficier du commerce des armes; qu'enfin, le projet adapte, dans une perspective de cohérence et de souplesse accrues, les procédures d'obtention des différents permis de détention ou de port d'armes. Je pense plus particulièrement au sort réservé aux armes de chasse et aux recours ouverts en cas de refus de l'autorité dispensant les autorisations nécessaires.

Mais mon intervention, aujourd'hui, a pour but de souligner à quel point les bienfaits de ces modifications dépendront de leur exécution correcte. Plus que dans d'autres matières, les lois de réglementation et de contrôle sont tributaires de la compétence et de la diligence des autorités chargées de leur application. Je tiens pour essentiel, en l'espèce plus qu'ailleurs, que ces autorités se montrent à la hauteur des résultats que nous en attendons.

Vous n'ignorez pas que le présent projet fait du gouverneur de province l'autorité-pivot en la matière. La tâche et la responsabilité lui incomberont de délivrer — ou de refuser — aux professionnels des armes les autorisations nécessaires à l'exercice de leurs activités. Il aura pour ce faire toute latitude. Les moyens d'action les plus importants lui sont donnés pour traiter chaque cas avec souplesse et rapidité. En effet, garant de l'ordre public, il est également proche du citoyen et, à ce titre, à même de statuer le plus adéquatement sur sa demande.

Aussi, le projet accorde-t-il au gouverneur le pouvoir de juger au cas par cas. Mais cette solution présente les dangers de son extrême souplesse. Il importe, en effet, au risque de créer d'injustes discriminations, que le gouverneur ne transforme pas la procédure d'autorisation en roulette russe, refusant à l'un ce qu'il a accordé à l'autre, ou établissant dans les limites de sa province une jurisprudence plus ou moins favorable au commerce des armes, sans souci de l'uniformité, au niveau de son ressort comme au niveau national.

En attribuant au gouverneur de province la compétence d'agrément, le risque existe — soyons-en conscients — de voir se développer les situations les plus invraisemblables. Prenons l'exemple d'un armurier agréé dans une province et qui décide de déplacer son commerce dans la province voisine. Il devra demander un nouvel agrément au gouverneur de cette autre province. Serait-il admissible que le second gouverneur, au vu de la situation — par hypothèse identique — de cet armurier, mais en utilisant d'autres critères que son collègue, refuse cet agrément? Le citoyen pourrait difficilement comprendre une telle administration, déjà souvent sujette à la caricature.

Ainsi, appliquer sans cohérence la nouvelle loi réduirait à néant ses innovations. Je me permets de demander au ministre de la Justice d'être particulièrement vigilant à cet égard. Exerçant, comme le projet l'y autorise, la fonction d'instance de recours des décisions provinciales, j'ose escompter qu'il veillera à cette occasion au respect de la nécessaire uniformité des critères d'agrément.

Je me permets d'ailleurs de rappeler qu'en commission, le ministre de la Justice avait précisé que l'agrément ne pourrait être refusé que pour des raisons tenant au maintien de l'ordre public et que, dans un souci d'uniformité, l'ensemble de cette procédure sera prévue dans les directives que le gouvernement adressera aux gouverneurs.

Ce souhait, je l'émetts aussi à l'endroit des demandes de permis de détention et de port d'armes, dont le projet confie également la procédure aux autorités locales ou provinciales. Le ministre y exerçant leur fonction vis-à-vis des personnes non domiciliées en Belgique, j'ose croire que, par ce biais, il œuvrera de même pour l'uniformité.

Après le gouverneur de province, je tiens à évoquer la mission du gouvernement, dont de nombreuses dispositions du projet requièrent l'intervention.

Je citerai l'article 3, relatif à la classification des armes selon leur caractère plus ou moins dangereux. Cet article a maintenant son écho à l'article 13, relatif au classement des munitions. Il est indispensable que le gouvernement poursuive ici son œuvre de classification en intervenant avec justesse, rigueur et célérité.

Permettez-moi de vous citer l'exemple de la France qui, en matière de classification d'armes, a décidé, dans un premier temps, de déclasser toutes celles antérieures à 1870, puis ensuite celles antérieures à 1890 et qui, enfin, si nos renseignements sont exacts, les déclassa actuellement au coup par coup, sans jeu de mots.

Un arrêté royal ne pourrait-il pas prévoir que toutes les armes dont le millésime est antérieur à 1900 sont classées dans les armes de panoplie? Je pense que pareille décision ne nuirait en rien à la sécurité, mais rassurerait les collectionneurs qui sont fort inquiets du présent projet.

Je citerai aussi l'article 11 qui attend du Roi la mise en place de la procédure d'immatriculation des armes de défense et des armes de guerre. L'urgence de son intervention est ici évidente.

Je citerai également l'article 14 dont l'application est entièrement soumise à un arrêté royal définissant la notion de dépôt et l'article 22 qui subordonne à arrêté royal les conditions de sécurité à appliquer aux dépôts.

Par contre, l'article 12 continue à me poser problème, particulièrement en ce qui concerne l'interdiction de vendre des armes dans les bourses d'armes organisées dans plusieurs communes de Wallonie.

Je voudrais insister auprès du ministre de la Justice pour qu'il trouve une solution honorable pour ce type d'animation, par le biais peut-être d'un certain nombre de contraintes, mais qui, surtout, n'interdisent pas ce type de « marché ».

Je vois aussi dans l'attitude du gouvernement à l'égard du projet le baromètre de l'opinion publique sur les armes. Certaines dispositions du projet peuvent recevoir une exécution plus ou moins sévère. Or, il ne s'agit pas que le légitime souci de la sécurité qui a présidé à ce texte justifie des excès de rigueur déplacés. Il y va à cet égard de la sauvegarde d'un milieu professionnel et d'un secteur économique; il y va aussi de la liberté de chacun.

Je prendrai deux exemples. L'article 3 considère comme armes de panoplie les armes d'intérêt historique, folklorique ou décoratif, définies par le Roi. Dans cette définition qu'il en apportera, le Roi devra tenir compte du symbole que représentent les armes dans certains cas. Je pense aux commémorations, aux hommages, aux coutumes locales, aux marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse, qu'une trop grande sévérité réglementaire risquerait de remettre en question, au grand dam des nombreux participants à ces évocations de notre histoire, sévérité qui serait sans utilité pour la sauvegarde de l'ordre public.

D'un autre côté, l'article 18 organise la recherche des infractions à la loi.

Cet article accorde des prérogatives presque exorbitantes non seulement aux forces de l'ordre, c'est-à-dire aux membres de la gendarmerie, de la police communale et de la police judiciaire, mais également, et cela me paraît grave et dangereux, aux directeurs et agents d'épreuves des armes à feu, aux inspecteurs et contrôleurs des explosifs et aux agents de l'inspection générale économique, commissionnés en qualité d'officiers de police judiciaire.

C'est ainsi que toutes ces personnes pourront pénétrer, sans mandat de perquisition, en tous lieux où les personnes agréées exercent leurs activités et où des personnes sont autorisées à posséder un dépôt, pour se faire produire tous documents, pièces, registres, livres et objets se trouvant dans ces lieux.

Il faudra, sous peine de révision légale, que le Roi veille à la conformité constitutionnelle de l'application qui sera faite de ce texte. Je pense, bien sûr, aux libertés individuelles et au respect de la vie privée et du domicile.

Je voudrais ici faire état d'une troisième autorité, à savoir le ministre de la Justice. En application de l'article 23, il lui revient désormais de faire, chaque année, rapport écrit aux Chambres de l'évolution des normes internationales en la matière. J'ose espérer que ce rapport, rendu nécessaire au vu des tentatives actuelles de rapprochement des législations nationales, soit l'occasion d'une

discussion plus générale sur l'application de la loi et l'éventuelle extension de la réglementation, en tenant compte de l'évolution du secteur de l'armement et des nécessités de l'ordre public.

Car il ne faut en aucun cas considérer le présent projet comme autre chose que le premier pas accompli dans une entreprise que je souhaite de plus grande envergure. Je ne parle plus ici des implications réglementaires qu'il exige, mais je veux évoquer le travail législatif qui doit encore être accompli en matière de sécurité publique: le débat reste ouvert sur la création d'une commission des armes et d'un registre central des projectiles, sur les règles établies en ce qui concerne la sécurité dans les associations de tir sportif à l'arme à feu, sur la réglementation des armes blanches, sur les éventuelles améliorations à apporter au registre central des armes.

Dans ce cadre, je voudrais aussi évoquer, bien que cette réflexion ne concerne pas directement le débat d'aujourd'hui, l'insécurité grandissante des citoyens dans certaines grandes villes, comme Charleroi par exemple.

La banditisme, petit ou grand, se passe maintenant en plein jour; il n'est pas rare que des jeunes soient dessaisis de leur portemonnaie par de petits truands qui les menacent d'une arme blanche du type couteau ou poignard; il n'est pas rare qu'un paisible citoyen soit attaqué par des cagouleurs qui lui volent sa voiture alors qu'il la rentrait dans son garage; il n'est pas rare que l'on soit agressé dans sa voiture dont des malfrats ont brisé les vitres pour nous rançonner ou pour voler le véhicule.

Il arrive même maintenant qu'un conducteur de véhicule voit celui-ci coincé en bordure de route, qu'il soit obligé d'en descendre sous la menace et conduit à un Mister Cash où on l'oblige à retirer de l'argent pour ses agresseurs.

De tels faits se sont produits à Charleroi ces dernières semaines. L'association des commerçants de cette ville vient d'ailleurs de publier une lettre ouverte interpellant à la fois les responsables politiques de la métropole carolorégienne, les parlementaires régionaux et le pouvoir judiciaire.

Sans vouloir porter ici un jugement définitif, je voudrais seulement remarquer que les forces de l'ordre sont parfois découragées devant un certain laxisme du pouvoir judiciaire, eu égard aux peines prononcées à l'encontre des délits lorsqu'un jugement intervient.

La démocratie ne doit jamais prouver son inefficacité; en cette matière, je crains fort qu'elle ne soit en train de le faire.

Enfin, pour en revenir au sujet de ce jour, comme je l'ai rappelé tout à l'heure, la vigilance du législateur implique qu'il vérifie si les lois qu'il vote reçoivent l'application qu'il a entendue leur donner. Tout reste à faire dans l'exécution du présent projet de loi. Soyons conscients en le votant que, peut-être sous peu, nous devrons en revoir les termes si son application ne nous satisfait pas. Il y va de la crédibilité de ceux qui l'ont conçu et de notre responsabilité à tous.

Nous le voterons donc en annonçant dès à présent que nous serons très attentifs à son application et à ses conséquences afin de pouvoir le modifier rapidement si l'expérience en démontrait la nécessité. (Applaudissements.)

De Voorzitter. — Het woord is aan Vice-Eerste minister Wathelet.

De heer Wathelet, Vice-Eerste minister en minister van Justitie en Middenstand. — Mijnheer de Voorzitter, ik wens in de eerste plaats de rapporteur te danken voor zijn degelijk verslag, waarvan hij hier op de tribune een uitstekende samenvatting heeft gegeven.

Je voudrais confirmer les propos tenus à cette tribune par le président de la commission de la Justice. Nous avons effectivement choisi une voie qui, certes, n'est pas idéale. Elle a néanmoins le mérite d'ambitionner une amélioration. En cette matière, comme dans beaucoup d'autres — plus que dans d'autres peut-être! — l'ambition de l'idéal a souvent abouti au pire, c'est-à-dire au maintien de la situation actuelle.

Comme Mme Delruelle l'a rappelé, mes prédécesseurs, MM. Gol et Van Elslande, ont essayé. J'ignore si M. Moureaux, lors-

qu'il était en charge du département de la Justice, a tenté la même démarche. Je sais que M. Van Elslande a réussi à faire voter un projet à l'unanimité des membres de la Chambre des représentants sans en débattre devant le Sénat. Bien plus, voici quelque dix ans, la commission de la Justice du Sénat avait décidé de ne pas débattre de cette question.

Certes, la solution que je propose est imparfaite. Il s'agit d'un projet de modification de la loi de 1933 et non d'une refonte globale de l'ensemble de notre système. Même si elle est partielle, cette réforme a néanmoins un mérite sans précédent : celui d'être adoptée.

Ik ga akkoord met de heer Pataer. Ik weet dat wij bescheiden moeten blijven. Wij hebben vooruitgang geboekt zowel op het technische vlak als op het vlak van de efficiëntie op het terrein, maar alle problemen zijn nog niet opgelost.

La modestie s'impose d'autant plus que nous sommes, ainsi que l'ont souligné MM. Pataer et Antoine, le 15 janvier 1991.

Au delà de cette réflexion, je voudrais répéter, à la demande de notre président, M. Lallemand, les propos que j'ai tenus en commission.

Le présent projet de loi, en classant certaines armes dans la catégorie des armes de défense, ne peut, dans son exécution, porter atteinte à un principe que nous devons respecter, selon lequel un citoyen qui demande une autorisation de détention doit pouvoir l'obtenir, et ce d'autant plus facilement que le motif est honorable. Il est clair qu'au départ, la pratique du tir sportif ou la chasse, par exemple, sont des motifs honorables. Dans ces cas, on ne doit refuser l'autorisation que si l'intéressé présente justement un risque particulier tenant à d'autres motifs que la pratique du tir sportif ou de la chasse.

Vous êtes tous d'accord pour que, même dans ces circonstances, si l'intéressé présente un risque particulier pour la sécurité publique, l'autorisation lui soit refusée quel que soit le motif invoqué.

Dans les circulaires qui seront distribuées, quelle que soit leur valeur très relative, madame Delruelle, j'insisterai sur certains aspects. Je rappelle que ces circulaires se justifient non pas pour corriger ou interpréter la loi. Elles sont à la disposition du pouvoir exécutif pour indiquer aux autorités administratives ou judiciaires le sens dans lequel le Parlement veut que la loi soit appliquée.

En l'occurrence, ce que le Parlement a voulu, tant en commission qu'en séance publique, c'est que l'on ne choisisse pas le confort du refus permanent, le confort d'un dossier de routine toujours appliqué de la même manière, quelle que soit l'arme ou la personne qui la demande; ce que j'exigerai des gouverneurs de province et des procureurs du Roi, c'est qu'ils fassent une analyse *in casu* de chaque demande présentée et qu'il ne se crée pas d'habitudes administratives malsaines dans un sens ou dans l'autre, mais une véritable jurisprudence non pas fondée sur l'arbitraire, la facilité ou le confort, mais sur la motivation de chaque cas particulier.

Les circulaires auront une autre utilité, celle de faire en sorte que — c'est aussi le rôle de l'exécutif dans le cadre d'une bonne application de la loi — cette loi soit appliquée de manière « raisonnablement uniforme » pour que l'on n'ait pas d'avantages à introduire une demande à un tel endroit de Belgique où elle sera vraisemblablement acceptée, alors qu'une demande identique pour les mêmes motifs serait refusée en un autre lieu. Des instructions seront données en la matière au moment de la publication de la loi.

J'enchaîne sur d'autres remarques formulées par Mme Delruelle, en particulier sur l'organe consultatif qui a appelé des remarques similaires de M. Bosmans et des considérations en sens inverse de M. Pataer. La loi n'exclut pas cet organe puisqu'il est consultatif. Cependant, je crois que nous devons être efficaces et qu'à force de bloquer l'exécutif par des dispositions législatives impératives en matière de consultation, on en arrive à l'inefficacité la plus totale.

Rappelez-vous ce qui nous est arrivé en matière de loi sur les étrangers. Le Parlement avait exigé du gouvernement qu'avant de

penser à un projet et de le déposer au Conseil d'Etat, il fallait consulter un conseil consultatif des étrangers. Celui-ci a existé de 1980 à 1987 et est mort de sa belle mort sans que personne n'assiste à l'enterrement. Trois ans plus tard, nous sommes tous convaincus qu'il faut modifier la loi, que le projet déposé doit être discuté immédiatement. Mais nous devons nous référer à une loi de 1980 qui nous impose de consulter un organe dont personne ne s'était aperçu de sa disparition. De plus, lorsque nous nous mêlons de constituer des organes consultatifs en Belgique, ceux-ci doivent au moins comporter cinquante membres de quarante-huit institutions différentes qui disposent d'au moins six mois pour répondre aux questions qu'on leur pose!

Il sera procédé à une consultation, comme il en a été pour le projet, peut-être de manière plus officieuse qu'officielle, ce qui me paraît d'ailleurs plus efficace. De plus, le Roi a la faculté de créer cet organisme sans habilitation légale.

Mme Delruelle a assimilé les chasseurs aux sportifs. Je signale qu'une disposition similaire à celle qui figure dans l'accord de Schengen est applicable aux chasseurs. En outre, je rappelle à l'assemblée que les chasseurs sont soumis à un régime particulier. En effet, dans les trois Régions du pays, la délivrance du permis de chasse est subordonnée à la réussite d'un examen de connaissances et, au niveau de la moralité, à l'obtention d'un certificat rédigé par les autorités.

Quant aux circulaires — j'y reviens un bref instant — elles sont nécessaires pour assurer l'application de la loi telle que l'a voulue le Parlement. Elles sont nécessaires également pour assurer une certaine uniformité. De plus, le passé est plutôt garant de l'avenir en la matière puisque mes circulaires sur les riot gun ont été respectées à la lettre, même s'il a fallu lutter contre certaines inerties.

Mijnheer Bosmans, u heeft gesproken over de voorlopige maatregelen. Een aangifte van de wapens die nu vrij kunnen worden verkocht is noodzakelijk. Voor de andere hebben wij het reeds bestaande centraal register voor de wapens. Ik zal uw voorstel bestuderen en de personen uit het beroep een rol laten spelen in het verzamelen van de nodige inlichtingen voor de organisatie van de verplichte aangifte.

De belastingen zullen worden bepaald door de Koning en niet meer door elke gemeente of provincie. Het bedrag zal dus gelijk zijn voor het hele land, ook al wordt het geld door gemeenten of provincies geïnd.

Als jachtwapens ook behoren tot de categorie van de oorlogswapens, dan zal een vergunning in elk geval vereist zijn. Dat is normaal in de filosofie van de wet.

Mijnheer Pataer, ik kan u in verband met het probleem van de uitvoer gedeeltelijk voldoening geven. Artikel 13 bepaalt dat het verbod niet geldt voor de munitie die wordt vervaardigd voor de uitvoer. Het verslag vermeldt dat een lid vroeg of hier zowel de rechtstreekse als de onrechtstreekse uitvoer werd bedoeld. Ik bevestig hier zoals in de commissie, dat het verbod geldt voor de onrechtstreekse uitvoer en de uitzondering alleen voor de rechtstreekse.

Wat het tweede punt betreft, de zwarte markt, meen ik dat deze haar oorsprong vindt in het ontbreken van een wettelijk toezicht op de wapens en dat de nieuwe wet hier een ernstige vooruitgang mogelijk zal maken.

Je voudrais enfin répondre à M. Antoine, qui m'a demandé s'il ne serait pas possible de prévoir, par arrêté royal, le classement dans la catégorie des armes de panoplie de toutes les armes dont le millésime est antérieur à 1900. Il me paraît difficile d'envisager un arrêté royal pour résoudre ce problème mais vous serez rassuré d'apprendre que ce point fait l'objet d'un projet de directive européenne et pourra dès lors être réglé de façon automatique et uniforme. Il sera, en effet, aisé de l'inclure dans notre législation.

Vous avez également évoqué l'interdiction de vendre des armes dans les bourses organisées à cet effet dans plusieurs communes de Wallonie. Il est évident que les armes anciennes, de panoplie ou de collection, ne sont pas visées par cet article.

Vous serez également content de savoir que les marcheurs-fusiliers, personnages sympathiques de votre région et amateurs

d'armes, ne sont pas concernés par cette législation qui vise la sécurité publique. J'ai d'ailleurs pu constater leur pacifisme qui n'a d'égal que leur passion pour les armes anciennes.

En ce qui concerne votre crainte d'une sévérité réglementaire trop grande pour les participants à ces évocations historiques, je vous renvoie également à la page 15 du rapport.

Il me faut aussi insister, monsieur Antoine, sur une idée fausse qui a la vie dure. On m'a demandé, à de nombreuses reprises, de créer un registre central des armes, ce qui constitue évidemment une excellente idée. J'ai eu beau répéter en commission ou en séance publique de la Chambre, en commission du Sénat et devant la presse que ce registre existait et que nous allions en fêter le deuxième anniversaire, on continue à réclamer la création d'un registre central des armes et d'un registre central des projectiles!

Il importe de faire la distinction entre les deux. Tout d'abord, pour ce qui est des armes, comme je viens de le dire, tout est en ordre. Concernant le registre central des projectiles, le Casier balistique central, qui sera créé au sein de l'Institut national de criminalistique — la décision de principe en a été prise —, répondra à votre souhait.

J'en ai ainsi terminé avec mes réponses aux interventions, qui recouvraient, en fait, tous les aspects de cette loi. On a parlé des armes de panoplie et de collection. On a également évoqué l'histoire. M. Pataer a abordé le problème de la criminalité. Mme Delruelle, MM. Bosmans et Lallemand ont exprimé leur souhait d'une application raisonnable, dans le sens voulu par le législateur, pour ceux qui souhaitent posséder une arme à des fins tout à fait pacifiques, que ce soit pour des activités sportives ou de chasse.

Il me semble que le projet que je vous demande de voter résoud mieux tous ces problèmes que la loi actuellement en vigueur. Il est évidemment possible d'aller encore plus loin mais commençons par ce premier pas. Je rappelle, à cet égard, qu'il y a dix ans, un de mes prédécesseurs avait obtenu de la Chambre le vote, à l'unanimité, d'un projet qui n'a jamais été examiné dans cette assemblée. Je me réjouis dès lors, aujourd'hui, d'être soutenu par la majorité.

MM. Van Rompaey, Pataer et Antoine se sont livrés, chacun à leur manière, à d'excellentes synthèses. En outre, je suis satisfait que l'opposition n'ait pas émis un vote négatif en la matière. Enfin, je remercie d'avance le Sénat de bien vouloir me permettre de faire publier cette loi au *Moniteur belge*. (Applaudissements.)

De Voorzitter. — Het woord is aan de heer Pataer.

De heer Pataer. — Mijnheer de Voorzitter, ik vraag nog even het woord, niet om te repliceren op de minister, maar om even de aandacht te vestigen op een kleine fout die volgens mij in de tekst is geslopen en zou kunnen worden rechtgezet met een eenvoudige tekstverbetering zonder dat er een amendement voor nodig is. Het gaat uitsluitend om de Nederlandse tekst.

In fine van artikel 13, dus in de derde paragraaf, staat: « Een koninklijk besluit mag de bepaling van §§ 1 en 2 uitbreiden tot munitie of projectielen van twijfelachtig model. » In de Franse tekst lezen wij echter: « dont le type serait douteux ».

Ik meen dat het Nederlandse woord « model » moet worden vervangen door « type », omdat dit beter beantwoordt aan de bedoeling van de tekst. Het is een correcte vertaling van het Franse woord « type » en komt bovendien overeen met de Nederlandse tekst *in fine* van artikel 14, waar ook het woord « type » wordt gebruikt. Daar lezen wij immers: « De Koning bepaalt het aantal wapens en het type van wapens en munitie die, indien zij zich op eenzelfde plaats bevinden, een opslagplaats vormen. »

Ik wijs erop dat een type iets anders is dan een model. Bij model denkt men eerder aan een bepaalde stijl. Zo kan men een gotisch of een Bourgondisch model hebben, terwijl het bij type gaat om een soort wapen en dat is precies de bedoeling van degenen die het ontwerp hebben opgesteld en verdedigen.

M. le Président. — La parole est à M. Wathélet, ministre.

M. Wathélet, Vice-Premier ministre et ministre de la Justice et des Classes moyennes. — Monsieur le Président, notre collègue M. Pataer nous fait remarquer que la traduction néerlandaise de

type, c'est « type »; par ailleurs, il nous fait observer que cette traduction a également été utilisée à l'article 14. Je ne vois donc aucune objection à considérer l'insertion du terme *model* dans le texte comme une erreur matérielle.

M. le Président. — Plus personne ne demandant la parole dans la discussion générale, je la déclare close, et nous passons à l'examen des articles du projet de loi.

Daar niemand meer het woord vraagt in de algemene beraadslaging verklaar ik ze voor gesloten en bespreken wij de artikelen van het ontwerp van wet.

L'article premier est ainsi rédigé:

Article 1^{er}. L'article 1^{er} de la loi du 3 janvier 1933 relative à la fabrication, au commerce et au port des armes et au commerce des munitions est remplacé par la disposition suivante:

« Article 1^{er}. § 1^{er}. Sont seules autorisées à fabriquer, réparer ou stocker des armes à feu, des pièces de ces armes ou des munitions, à en faire le commerce ou à intervenir comme intermédiaire dans ce commerce, les personnes physiques ou morales agréées par le gouverneur de la province où ces personnes se proposent d'exercer leur activité.

Le gouverneur statue sur la demande d'agrément après avoir reçu l'avis motivé du procureur du Roi de l'arrondissement et du bourgmestre de la commune où le requérant se propose d'exercer son activité.

En cas de refus d'agrément total ou partiel, le demandeur dispose d'un recours auprès du ministre de la Justice, dans des conditions déterminées par le Roi.

L'agrément ne peut être refusé que pour des raisons tenant au maintien de l'ordre public. Toute décision de refus du ministre ou du gouverneur de province doit être motivée.

§ 2. Toutefois, le gouverneur peut immédiatement déclarer irrecevables les demandes introduites par les personnes suivantes:

1^o Les personnes qui ont été condamnées à une peine criminelle ou internées par application de la loi de défense sociale du 9 avril 1930 ou de celle du 1^{er} juillet 1964;

2^o Les personnes qui ont été condamnées comme auteur ou complice à une peine privative de liberté de trois mois au moins, pour avoir commis une des infractions prévues:

a) Par la présente loi et ses arrêtés d'exécution;

b) Par les articles 101 à 135quinquies, 193 à 214, 233 à 236, 269 à 274, 313, 322 à 331, 336, 337, 344, 345, 347bis, 392 à 415, 423 à 442, 461 à 488, 510 à 518 et 520 à 525 du Code pénal;

c) Par les articles 17, 18, 29 à 31 et 33 à 41 du Code pénal militaire;

d) Par les articles 33 à 37 et 67 à 70 du Code disciplinaire et pénal pour la marine marchande et la pêche maritime;

e) Par la loi du 29 juillet 1934 interdisant les milices privées et complétant la loi du 3 janvier 1933 relative à la fabrication, au commerce et au port des armes et au commerce des munitions;

f) Par la loi du 28 mai 1956 relative aux substances et mélanges explosifs ou susceptibles de déflager et ses arrêtés d'exécution;

g) Par la loi du 11 septembre 1962 relative à l'importation, à l'exportation et au transit des marchandises et ses arrêtés d'exécution;

3^o Les personnes morales dont un administrateur, gérant, commissaire ou préposé à l'administration ou à la gestion a été condamné ou a fait l'objet d'une mesure de sûreté dans les conditions prévues aux 1^o et 2^o ci-dessus;

4^o Les personnes qui, à l'étranger, ont:

a) Été condamnées à une peine qui correspond à l'internement;

b) Fait l'objet d'une mesure qui correspond à l'internement;

c) Été condamnées comme auteur ou complice à une peine qui correspond à une peine privative de liberté d'une durée de cinq ans au moins, ou à une peine privative de liberté de trois mois au moins pour avoir commis une des infractions prévues au 2^o.

§ 3. Le gouverneur rejette immédiatement les demandes introduites par les personnes physiques âgées de moins de 18 ans.

§ 4. Les décisions prises en fonction des §§ 2 et 3 le sont sans autre motivation et n'appellent aucun recours.»

Artikel 1. Artikel 1 van de wet van 3 januari 1933 op de vervaardiging van, de handel in en het dragen van wapens en op de handel in munitie wordt vervangen door de volgende bepaling:

« Artikel 1. § 1. Alleen de natuurlijke personen of rechtspersonen die zijn erkend door de gouverneur van de provincie waar zij voornemens zijn hun activiteit uit te oefenen, worden gemachtigd vuurwapens, onderdelen ervan of munitie te vervaardigen, te herstellen of op te slaan, alsook daarin handel te drijven, of als tussenpersoon in die handel op te treden.

De gouverneur doet uitspraak over de aanvraag om erkenning na ontvangst van het met redenen omkleed advies van de procureur des Konings van het arrondissement en van de burgemeester van de gemeente waar de verzoeker voornemens is zijn activiteit uit te oefenen.

Ingeval de erkenning geheel of gedeeltelijk geweigerd wordt, kan de verzoeker in beroep gaan bij de minister van Justitie, op de wijze die de Koning bepaalt.

De erkenning kan alleen worden geweigerd om redenen die verband houden met de handhaving van de openbare orde. Elke beslissing tot weigering vanwege de minister of de provinciegouverneur moet met redenen omkleed zijn.

§ 2. Niettemin kunnen de aanvragen van volgende personen door de gouverneur onmiddellijk onontvankelijk worden verklaard:

1° Personen die tot een criminele straf veroordeeld zijn of geïnterneerd zijn krachtens de wet van 9 april 1930 tot bescherming van de maatschappij of krachtens de wet van 1 juli 1964;

2° Personen die als dader of mededader veroordeeld zijn tot een vrijheidsstraf van ten minste drie maanden wegens een van de misdrijven bepaald in:

a) Deze wet en in de besluiten tot uitvoering ervan;

b) De artikelen 101 tot 135 *quinquies*, 193 tot 214, 233 tot 236, 269 tot 274, 313, 322 tot 331, 336, 337, 344, 345, 347 *bis*, 392 tot 415, 423 tot 442, 461 tot 488, 510 tot 518 en 520 tot 525 van het Strafwetboek;

c) De artikelen 17, 18, 29 tot 31 en 33 tot 41 van het Militair Strafwetboek;

d) De artikelen 33 tot 37 en 67 tot 70 van het Tucht- en Strafwetboek voor de koopvaardij en de zeevisserij;

e) De wet van 29 juli 1934 waarbij de private milities verboden worden en waarbij de wet van 3 januari 1933 op de vervaardiging van de handel in en het dragen van wapens en op de handel in munitie, aangevuld wordt;

f) De wet van 28 mei 1956 betreffende de ontplofbare en voor de deflagratie vatbare stoffen en mengsel en in de besluiten tot uitvoering ervan;

g) De wet van 11 september 1962 betreffende de in-, uit- en doorvoer van goederen en in de besluiten tot uitvoering ervan;

3° Rechtspersonen waarvan een bestuurder, een zaakvoerder, een commissaris of aangestelde voor het beheer of het bestuur, is veroordeeld of onderworpen aan een veiligheidsmaatregel in omstandigheden als bedoeld in 1° en 2° hiervoren;

4° De personen die in het buitenland:

a) Zijn veroordeeld tot een straf die met internering overeenstemt;

b) Het voorwerp hebben uitgemaakt van een maatregel die met internering overeenstemt;

c) Als dader of mededader zijn veroordeeld tot een straf die overeenstemt met een vrijheidsstraf van ten minste vijf jaar, of met een vrijheidsstraf van ten minste drie maanden wegens een van de misdrijven die in het 2° zijn bepaald.

§ 3. De gouverneur wijst onmiddellijk de aanvragen af die werden ingediend door natuurlijke personen, jonger dan 18 jaar.

§ 4. De beslissingen die overeenkomstig de §§ 2 en 3 worden genomen, gebeuren zonder verdere opgaaf van redenen en zijn niet vatbaar voor beroep.»

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 2. L'article 2 de la même loi est remplacé par la disposition suivante:

« Art. 2. § 1^{er}. L'agrément est accordé pour une durée indéterminée et peut être limité à des opérations, des armes ou à des munitions déterminées.

§ 2. L'agrément peut être suspendu pour une durée de un à six mois, retiré, limité à des opérations, des armes ou à des munitions déterminées, ou limité à une durée déterminée, lorsque le titulaire:

1° Se trouve dans une des catégories visées à l'article 1^{er}, § 2;

2° Ne respecte pas les dispositions de la présente loi et des arrêtés pris pour son exécution ou les limitations visées au § 1^{er};

3° A obtenu l'agrément sur base de la communication de renseignements inexactes;

4° N'a pas exercé, pendant un an, les activités faisant l'objet de l'agrément;

5° Exerce des activités qui, par le fait qu'elles sont exercées concurremment avec les activités faisant l'objet de l'agrément, peuvent porter atteinte à l'ordre public.

§ 3. Le titulaire de l'agrément, qui fait l'objet d'une décision prévue au § 2 du présent article, dispose d'un recours auprès du ministre de la Justice, dans les conditions déterminées par le Roi.»

Art. 2. Artikel 2 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling:

« Art. 2. § 1. De erkenning wordt verleend voor onbepaalde duur en kan worden beperkt tot bepaalde verrichtingen of tot bepaalde soorten wapens en munitie.

§ 2. De erkenning kan worden geschorst voor een periode van één maand tot zes maanden, ingetrokken, beperkt tot bepaalde verrichtingen of tot bepaalde soorten wapens of munitie, of beperkt tot een bepaalde duur, indien de houder:

1° Behoort tot de categorieën genoemd in artikel 1, § 2;

2° De bepalingen van deze wet en de besluiten tot uitvoering ervan of de beperkingen van § 1 niet in acht neemt;

3° De erkenning op grond van onjuiste inlichtingen heeft verkregen;

4° Gedurende een jaar de activiteiten waarop de erkenning betrekking heeft, niet heeft uitgeoefend;

5° Activiteiten uitoefent die door het feit dat zij worden uitgeoefend tesamen met de activiteiten waarvoor de erkenning is bekomen, de openbare orde kunnen verstoren.

§ 3. De houder van de erkenning die het voorwerp uitmaakt van de in § 2 van dit artikel bepaalde beslissing, kan in beroep gaan bij de minister van Justitie, op de wijze die de Koning bepaalt.»

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 3. Dans l'article 3 de la même loi, les alinéas 2 et 3 sont remplacés par les alinéas suivants:

« Sont réputées armes de défense: les armes, dites armes à feu courtes, dont le canon a une longueur égale ou inférieure à trente centimètres ou dont la longueur totale ne dépasse pas soixante centimètres, les armes à feu longues semi-automatiques et les armes à feu longues à percussion annulaire.

Sont réputées armes de guerre: les armes à feu automatiques, les armes à feu propres à servir à l'armement des troupes à l'exception des pistolets et revolvers, et les armes à feu civiles qui ont l'apparence d'armes à feu automatiques.

Sont réputées armes de panoplie: les armes d'intérêt historique, folklorique ou décoratif définies par le Roi, ainsi que les armes à feu rendues inaptes au tir selon des modalités arrêtées par le Roi.»

Art. 3. In artikel 3 van dezelfde wet worden de leden 2 en 3 vervangen door de volgende leden :

« Als verweerwapens worden beschouwd de wapens, korte vuurwapens genaamd, waarvan de lengte van de loop dertig centimeter of minder bedraagt of waarvan de totale lengte niet meer dan zestig centimeter bedraagt; de lange halfautomatische vuurwapens en de lange vuurwapens met randontsteking.

Als oorlogwapens worden beschouwd de automatische vuurwapens, de vuurwapens bestemd voor de bewapening van troepen-eenheden, met uitzondering van pistolen en revolvers, en de voor burgerdoeleinden bestemde vuurwapens, die de vorm hebben van automatische vuurwapens.

Als wapens voor wapenrekken worden beschouwd de wapens met een historische, folkloristische of decoratieve waarde als bepaald door de Koning, alsook de vuurwapens die overeenkomstig regels vastgesteld door de Koning, voor het schieten onbruikbaar zijn gemaakt. »

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 4. Dans l'article 4, alinéa 2, de la même loi, modifié par la loi du 4 mai 1936, les mots « L'article 9 de la loi du 31 mai 1888 ne sera pas applicable à cette confiscation » sont supprimés.

Art. 4. In artikel 4, tweede lid, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 4 mei 1936, worden de woorden « Artikel 9 der wet van 31 mei 1888 zal op die verbeurdverklaring niet van toepassing zijn » geschrapt.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 5. L'article 5 de la même loi, modifié par la loi du 4 mai 1936, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 5. Sauf le cas d'exportation directe par le vendeur ou cédant, nul ne peut vendre ou céder une arme à feu de défense qu'aux personnes agréées conformément à l'article 1^{er} et aux personnes munies d'une autorisation visée à l'article 6.

L'importation des armes à feu de défense n'est permise qu'aux personnes agréées conformément à l'article 1^{er} et aux personnes munies d'une autorisation de détenir l'arme importée, visée à l'article 6.

La vente, la cession ou l'importation d'une arme longue semi-automatique, conçue pour la chasse et dont le chargeur ou le magasin a une capacité de deux cartouches au plus et est inamovible ou intrasformable, est cependant autorisée au titulaire d'un permis de chasse ou d'un document équivalent déterminé par le ministre de la Justice. »

Art. 5. Artikel 5 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 4 mei 1936, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 5. Behoudens het geval van rechtstreekse uitvoer door de verkoper of de overdrager, mag niemand een verweervuurwapen verkopen of overdragen dan aan de overeenkomstig artikel 1 erkende personen en aan hen die houder zijn van de in artikel 6 bedoelde vergunning.

De invoer van verweervuurwapens is alleen toegestaan aan de overeenkomstig artikel 1 erkende personen en aan hen die houder zijn van de in artikel 6 bedoelde vergunning tot het voorhanden hebben van het ingevoerde wapen.

De verkoop, de overdracht of de invoer van lange halfautomatische wapens ontworpen voor de jacht en waarvan de lader of het magazijn ten hoogste twee patronen kan bevatten en niet kan worden weggenomen of omgevormd, is evenwel toegestaan aan personen die houder zijn van een jachtvergunning of een daarmee gelijkgesteld stuk als bepaald door de minister van Justitie. »

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 6. L'article 6 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 6. § 1^{er}. La détention d'une arme à feu de défense est interdite aux particuliers, sauf autorisation délivrée par le chef de

corps de la police communale ou, à défaut, par le commandant de la brigade de gendarmerie du domicile du requérant. Si l'autorisation est refusée, la décision doit être motivée.

Si l'autorisation a été refusée ou s'il n'a pas été donné suite à la requête dans les trois mois, le gouverneur de la province du domicile du requérant peut l'accorder après avoir pris l'avis du procureur du Roi de l'arrondissement du domicile du requérant.

S'il apparaît que la détention peut porter atteinte à l'ordre public, le gouverneur de la province du domicile du requérant peut suspendre ou retirer l'autorisation par décision motivée, après avoir pris l'avis du procureur du Roi de l'arrondissement du domicile du requérant.

§ 2. Si le requérant n'est pas domicilié en Belgique, l'autorisation est délivrée par le ministre de la Justice ou son délégué et peut être limitée à la détention de l'arme à l'exclusion des munitions.

S'il apparaît que la détention peut porter atteinte à l'ordre public, le ministre ou son délégué peut la suspendre ou la retirer. Cette décision doit être motivée.

§ 3. Le particulier qui a acquis une arme dans les conditions prévues à l'article 5, alinéa 3, est autorisé à la détenir pendant les dix années qui suivent la délivrance du permis de chasse ou d'un document équivalent. »

Art. 6. Artikel 6 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 6. § 1. Behoudens een vergunning verleend door de korpschef van de gemeentepolitie of, wanneer er geen is, door de commandant van de rijkswachtbrigade van de woonplaats van de verzoeker, is het aan particulieren verboden een verweervuurwapen voorhanden te hebben. Indien de vergunning wordt geweigerd, moet de beslissing met redenen worden omkleed.

Indien de vergunning geweigerd is of indien binnen de drie maanden geen gevolg wordt gegeven aan het verzoek, kan de gouverneur van de provincie waar de verzoeker zijn woonplaats heeft deze verlenen na het advies te hebben ingewonnen van de procureur des Konings van het arrondissement waar de verzoeker zijn woonplaats heeft.

Indien blijkt dat het voorhanden hebben van het wapen de openbare orde kan verstoren, kan de gouverneur van de provincie waar de verzoeker zijn woonplaats heeft de vergunning bij een met redenen omklede beslissing schorsen of intrekken na het advies te hebben ingewonnen van de procureur des Konings van het arrondissement waar de verzoeker zijn woonplaats heeft.

§ 2. Indien de verzoeker geen woonplaats in België heeft, wordt de vergunning verleend door de minister van Justitie of door zijn gemachtigde en kan zij worden beperkt tot het voorhanden hebben van het wapen zonder de munitie.

Indien blijkt dat het voorhanden hebben van het wapen de openbare orde kan verstoren, kan de minister of zijn gemachtigde de vergunning schorsen of intrekken. Deze beslissing moet met redenen zijn omkleed.

§ 3. De particulier die een wapen heeft verkregen onder de voorwaarden gesteld in artikel 5, derde lid, is gerechtigd dat wapen gedurende tien jaar volgend op het uitreiken van de jachtvergunning of van een gelijkwaardig stuk voorhanden te hebben. »

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 7. L'article 7 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 7. Nul ne peut porter une arme de défense si ce n'est pour un motif légitime et moyennant la possession d'un permis de port d'arme, délivré par le gouverneur de la province du domicile du requérant, après avis du procureur du Roi de l'arrondissement du domicile du requérant.

Si le requérant n'est pas domicilié en Belgique, le permis de port d'arme est délivré par le ministre de la Justice ou son délégué.

Le permis de port d'arme est délivré pour une durée maximale de trois ans, mentionne les conditions auxquelles est subordonné le port d'arme et doit être porté en même temps que l'arme.

L'autorité qui a délivré un permis de port d'arme peut le suspendre ou le retirer par une décision motivée, s'il apparaît que le port de l'arme peut porter atteinte à l'ordre public, que les conditions auxquelles est subordonné le port de l'arme ne sont pas respectées ou que les motifs invoqués pour obtenir le permis n'existent plus.

Le présent article ne s'applique pas au port, par le titulaire d'un permis de chasse, à l'occasion de la chasse, d'une arme visée à l'article 5, alinéa 3.

Art. 7. Artikel 7 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling:

« Art. 7. Niemand mag een verweerwapen dragen tenzij om een wettige reden en mits hij in het bezit is van een vergunning tot het dragen van een wapen verleend door de gouverneur van de provincie van de woonplaats van de verzoeker, na advies van de procureur des Konings van het arrondissement van de woonplaats van de verzoeker.

Indien de verzoeker geen woonplaats in België heeft, wordt de vergunning tot het dragen van een wapen verleend door de minister van Justitie of door zijn gemachtigde.

De vergunning tot het dragen van een wapen wordt verleend voor een duur van ten hoogste drie jaar, zij vermeldt de voorwaarden waarvan het dragen van het wapen afhankelijk wordt gesteld en moet samen met het wapen worden gedragen.

De overheid die de vergunning tot het dragen van een wapen heeft verleend, kan ze bij een met redenen omklede beslissing schorsen of intrekken indien blijkt dat het dragen van het wapen de openbare orde kan verstoren, dat de voorwaarden waarvan het dragen van het wapen afhankelijk wordt gesteld niet worden nagekomen, of dat de gronden die zijn aangevoerd met het oog op het bekomen van de vergunning niet meer bestaan.

Dit artikel is niet van toepassing op het dragen van een wapen bedoeld in artikel 5, derde lid, door de houder van een jachtvergunning, tijdens de jacht. »

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 8. Dans les articles 8 et 9 de la même loi, les mots « aux fabricants ou marchands d'armes, aux artisans armuriers » sont remplacés par les mots « aux personnes agréées conformément à l'article 1^{er} ».

Art. 8. In de artikelen 8 en 9 van dezelfde wet worden de woorden « aan wapenfabrikanten of wapenhandelaars, aan wapenmakers » vervangen door de woorden « aan de overeenkomstig artikel 1 erkende personen ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 9. L'article 11 de la même loi est remplacé par la disposition suivante:

« Art. 11. § 1^{er}. La détention d'une arme à feu de guerre est interdite aux particuliers, sauf autorisation délivrée par le gouverneur de la province du domicile du requérant, après avis conforme du chef de corps de la police communale ou, à défaut, du commandant de la brigade de gendarmerie du domicile du requérant.

Si le requérant n'est pas domicilié en Belgique, l'autorisation est accordée par le ministre de la Justice ou son délégué et peut être limitée à la détention de l'arme à l'exclusion des munitions.

§ 2. L'autorité qui a délivré l'autorisation peut la suspendre ou la retirer par une décision motivée, s'il apparaît que la détention de l'arme peut porter atteinte à l'ordre public. »

Art. 9. Artikel 11 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling:

« Art. 11. § 1. Behoudens een vergunning verleend door de gouverneur van de provincie waar de verzoeker zijn woonplaats heeft, na gelijkluidend advies van de korpschef van de gemeentepolitie of, wanneer er geen is, van de commandant van de rijkswachtbrigade van de woonplaats van de verzoeker, is het aan particulieren verboden een oorlogsvuurwapen voorhanden te hebben.

Indien de verzoeker geen woonplaats heeft in België, wordt de vergunning verleend door de minister van Justitie of door zijn gemachtigde en kan zij worden beperkt tot het voorhanden hebben van het wapen zonder de munitie.

§ 2. De overheid die de vergunning heeft verleend, kan ze bij een met redenen omklede beslissing schorsen of intrekken indien blijkt dat het voorhanden hebben van het wapen de openbare orde kan verstoren. »

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 10. § 1^{er}. Une section 4bis, rédigée comme suit, est insérée dans la même loi:

« Section 4bis. Des armes de panoplie. »

§ 2. Un article 12bis, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi:

« Art. 12bis. Le port d'une arme de panoplie n'est permis qu'à celui qui peut justifier d'un motif légitime. »

Art. 10. § 1. Een afdeling 4bis, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd:

« Afdeling 4bis. Wapens voor wapenrekken. »

§ 2. Een artikel 12bis, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd:

« Art. 12bis. Het dragen van een wapen voor wapenrekken is alleen toegestaan aan diegene, die daartoe van een wettige reden kan doen blijken. »

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 11. L'article 14 de la même loi, modifié par la loi du 4 mai 1936, est remplacé par la disposition suivante:

« Art. 14. Lorsqu'un arrêté royal pris en exécution de l'article 3, alinéa 6, classe des armes de chasse ou de sport comme armes de défense ou comme armes de guerre, les personnes qui détiennent de telles armes doivent les faire immatriculer dans les conditions à déterminer par le Roi. Une autorisation de détention de telles armes leur est délivrée gratuitement.

Celui qui acquiert une arme de défense ou une arme de guerre dans des conditions autres que celles prévues aux articles 6 et 11 doit introduire une demande d'autorisation de détention dans les trois mois de l'acquisition de l'arme. Il peut détenir provisoirement l'arme jusqu'à ce qu'il soit statué sur sa demande, sauf s'il apparaît, par une décision motivée de l'autorité concernée, que cette détention peut porter atteinte à l'ordre public.

Lorsque:

1^o Une décision d'interdiction de détention provisoire d'une telle arme est prise à l'égard d'une personne visée à l'alinéa 2,

2^o Une autorisation de détention d'une telle arme est refusée à une personne visée à l'alinéa 2,

3^o Une autorisation de détention est suspendue ou retirée conformément aux articles 6 et 11, § 2,

l'arme doit être, dans le délai prescrit par la décision de refus, de suspension ou de retrait, déposée chez une personne agréée ou cédée à une personne agréée ou à une personne autorisée à la détention. »

Art. 11. Artikel 14 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 4 mei 1936, wordt vervangen door de volgende bepaling:

« Art. 14. Wanneer een koninklijk besluit genomen ter uitvoering van artikel 3, zesde lid, jacht- of sportwapens indeelt bij de verweerwapens of bij de oorlogswapens, moeten de personen die dergelijke wapens voorhanden hebben, ze laten inschrijven onder de voorwaarden die de Koning bepaalt. Een vergunning om dergelijke wapens voorhanden te hebben wordt hun kosteloos uitgereikt.

Hij die een verweerwapen of een oorlogswapen verkrijgt in andere omstandigheden dan die welke zijn bepaald in de artikelen 6 en 11, moet binnen drie maanden nadat hij het wapen heeft

verkregen, een vergunning om een dergelijk wapen voorhanden te hebben, aanvragen. Hij mag het wapen voorlopig voorhanden hebben totdat over de aanvraag is beslist, behalve indien bij een met redenen omklede beslissing van de betrokken overheid blijkt dat het voorhanden hebben ervan de openbare orde kan verstoren.

Wanneer:

1° Een beslissing wordt getroffen, waarbij aan een persoon bedoeld in lid 2, wordt verboden een dergelijk wapen voorlopig voorhanden te hebben,

2° De vergunning tot het voorhanden hebben van een dergelijk wapen wordt geweigerd aan een persoon bedoeld in lid 2,

3° De vergunning tot het voorhanden hebben van een dergelijk wapen overeenkomstig de artikelen 6 en 11, § 2, wordt geschorst of ingetrokken,

moet het wapen binnen de termijn bepaald in de beslissing van weigering, schorsing of intrekking opgeslagen worden bij een erkend persoon of overgedragen worden aan een erkend persoon dan wel aan een persoon die gemachtigd is het wapen voorhanden te hebben. »

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 12. Un article 14bis, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi:

« Art. 14bis. Il est interdit:

1° De vendre des armes par correspondance aux particuliers;

2° De vendre des armes à feu à des particuliers de moins de 18 ans;

3° De faire de la publicité pour des armes prohibées;

4° De faire de la publicité pour des armes à feu de défense ou de guerre ou d'exposer de telles armes en vente sans indiquer de façon visible que leur détention est soumise à autorisation;

5° De vendre des armes à feu autres que des armes de panoplie sur des marchés publics, dans des bourses et à d'autres endroits, où il n'y a pas d'établissements permanents.

Le Roi peut déterminer la forme et le contenu de la publicité visée aux 3° et 4°.

Art. 12. Een artikel 14bis, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd:

« Art. 14bis. Het is verboden:

1° Wapens per postorder te verkopen aan particulieren;

2° Vuurwapens te verkopen aan particulieren jonger dan 18 jaar;

3° Reclame te maken voor verboden wapens;

4° Reclame te maken voor verweer- of oorlogsvuurwapens of zodanige wapens te koop stellen zonder op zichtbare wijze aan te geven dat voor het voorhanden hebben ervan een vergunning is vereist;

5° Op openbare markten, beurzen en andere plaatsen waar geen vaste vestiging voorzien is andere vuurwapens te verkopen dan wapens voor wapenrekken.

De Koning kan vorm en inhoud van de in 3° en 4° bedoelde reclame bepalen. »

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 13. L'article 15 de la même loi, modifié par la loi du 4 mai 1936, est remplacé par la disposition suivante:

« Art. 15. § 1^{er}. Il est interdit de vendre ou de céder à des particuliers des munitions d'armes de défense ou de guerre, si ce n'est pour l'arme faisant l'objet de l'autorisation prévue aux articles 6 ou 11 et sur présentation du document.

Il est de même interdit de vendre ou de céder des munitions d'armes de défense aux personnes munies d'un acte d'autorisation qui, conformément aux articles 6, § 2, ou 11, § 1^{er}, n'est pas valable pour l'acquisition de munitions.

Les dispositions des alinéas 1^{er} et 2 s'appliquent également aux douilles et projectiles.

§ 2. Il est interdit de fabriquer, de vendre, d'importer ou de tenir en dépôt:

1° Des munitions perforantes, incendiaires ou explosives;

2° Des munitions à effet expansif pour pistolets et revolvers;

3° Des projectiles pour ces munitions.

Cette interdiction ne s'applique pas aux munitions fabriquées pour l'exportation.

§ 3. Un arrêté royal pourra étendre les dispositions des §§ 1^{er} et 2 aux munitions ou projectiles dont le type serait douteux. »

Art. 13. Artikel 15 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 4 mei 1936, wordt vervangen door de volgende bepaling:

« Art. 15. § 1. Het is verboden aan particulieren munitie voor verweer- of oorlogswapens te verkopen of over te dragen, tenzij voor het wapen waarvoor de vergunning bepaald in de artikelen 6 of 11 is verleend, en op vertoon van het stuk.

Het is eveneens verboden munitie voor verweerwapens te verkopen of over te dragen aan personen in het bezit van een vergunning die overeenkomstig de artikelen 6, § 2, of 11, § 1, niet geldig is voor de aankoop van munitie.

De bepalingen van leden 1 en 2 zijn ook van toepassing op de patroonhulzen en de projectielen.

§ 2. Het is verboden te vervaardigen, te verkopen, in te voeren of op te slaan:

1° Indringende, brandstichtende of ontploffende munitie;

2° Opensplijtende munitie voor pistolen en revolvers;

3° Projectielen voor deze munitie.

Het verbod geldt niet voor munitie die wordt vervaardigd voor de uitvoer.

§ 3. Een koninklijk besluit mag de bepalingen van §§ 1 en 2 uitbreiden tot munitie of projectielen van twijfelachtig type. »

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 14. L'article 16 de la même loi est remplacé par la disposition suivante:

« Art. 16. Sauf le cas prévu à l'article 12, il est interdit à toute personne non agréée conformément à l'article 1^{er} de posséder un dépôt d'armes de défense ou de guerre sans une autorisation délivrée par le gouverneur de la province du lieu du dépôt, après avis du procureur du Roi de l'arrondissement du lieu du dépôt. Cette autorisation mentionne les conditions auxquelles est subordonnée la possession du dépôt.

L'autorité qui a délivré une autorisation peut la suspendre ou la retirer par une décision motivée s'il apparaît que l'existence du dépôt peut porter atteinte à l'ordre public, que les conditions auxquelles est subordonnée la possession du dépôt ne sont pas respectées ou que les motifs invoqués pour obtenir l'autorisation n'existent plus.

Ces dispositions s'appliquent également aux dépôts de munitions destinées aux armes visées ci-dessus.

Le Roi détermine le nombre et le type d'armes et de munitions dont la réunion en un même lieu constitue un dépôt. »

Art. 14. Artikel 16 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling:

« Art. 16. Behoudens het geval bepaald bij artikel 12, is het verboden aan ieder persoon die niet overeenkomstig artikel 1 is erkend, verweer- of oorlogswapens op te slaan zonder een vergunning verleend door de gouverneur van de provincie waarin de opslagplaats gelegen is, na advies van de procureur des Konings van het arrondissement waarin de opslagplaats gelegen is. Die vergunning vermeldt de voorwaarden waarvan het bezitten van een opslagplaats afhankelijk wordt gesteld.

De overheid die de vergunning heeft verleend, kan ze bij een met redenen omklede beslissing schorsen of intrekken indien

blijkt dat het bestaan van de opslagplaats de openbare orde kan verstoren, dat de voorwaarden waarvan het bezitten van een opslagplaats afhankelijk wordt gesteld niet worden nagekomen, of dat de gronden die zijn aangevoerd met het oog op het bekomen van de vergunning niet meer bestaan.

Die bepalingen zijn eveneens van toepassing op de opslagplaatsen van munitie bestemd voor hogerbedoelde wapens.

De Koning bepaalt het aantal wapens en het type van wapens en munitie die, indien zij zich op een zelfde plaats bevinden, een opslagplaats vormen.»

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 15. Dans l'article 17 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes:

1° Au premier alinéa, les mots « un an » sont remplacés par les mots « trois ans », et les mots « 5 000 francs » par les mots « 10 000 francs »;

2° L'alinéa 2 est remplacé par ce qui suit:

« Seront punis des mêmes peines ceux qui, sciemment, auront fait des déclarations inexactes en vue d'obtenir les agréments, autorisations et permis visés par la présente loi ou les arrêtés pris pour son exécution, ainsi que ceux qui auront fait usage de ces déclarations. »

Art. 15. In artikel 17 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° In het eerste lid worden de woorden « één jaar » vervangen door de woorden « drie jaar », en de woorden « 5 000 frank » door de woorden « 10 000 frank »;

2° Het tweede lid wordt vervangen door wat volgt:

« Met dezelfde straffen worden gestraft zij die wetens onjuiste verklaringen hebben afgelegd om de erkenningen en vergunningen bedoeld door deze wet of door de besluiten tot uitvoering ervan te bekomen, alsook de personen die van deze verklaringen gebruik maken. »

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 16. Dans l'article 19 de la même loi, les mots « les fabricants, les marchands d'armes ou de munitions ou les artisans armuriers » sont remplacés par les mots « les personnes agréées conformément à l'article 1^{er} ».

Art. 16. In artikel 19 van dezelfde wet worden de woorden « de fabrikanten, de wapen- of munitiehandelaren en de wapenmakers » vervangen door de woorden « de overeenkomstig artikel 1 erkende personen ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 17. Dans l'article 22 de la même loi sont apportées les modifications suivantes:

1° L'alinéa 1^{er} est abrogé;

2° L'alinéa 3 est complété comme suit:

« Les services de l'autorité ou de la force publique dont font partie ces agents sont déterminés par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres. »

Art. 17. In artikel 22 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° Het eerste lid wordt opgeheven;

2° Het derde lid wordt aangevuld als volgt:

« De diensten van het openbaar gezag of van de openbare macht waartoe deze ambtenaren behoren worden aangeduid door de Koning bij in Ministerraad overlegd besluit. »

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 18. L'article 24 de la même loi est remplacé par la disposition suivante:

« Art. 24. Les membres de la gendarmerie, de la police communale et de la police judiciaire, le directeur et les agents du banc d'épreuves des armes à feu, les inspecteurs et contrôleurs des explosifs et les agents de l'Inspection générale économique, commissionnés en qualité d'officiers de police judiciaire, recherchent et constatent les infractions à la présente loi et aux arrêtés pris pour son exécution.

Ils peuvent, pour l'accomplissement de leur mission:

1° Pénétrer en tous lieux où les personnes agréées exercent leurs activités et où des personnes sont autorisées à posséder un dépôt;

2° Se faire produire tous documents, pièces, registres, livres et objets se trouvant dans ces lieux ou qui sont relatifs à leurs activités. »

Art. 18. Artikel 24 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling:

« Art. 24. De leden van de rijkswacht, van de gemeentepolitie en van de gerechtelijke politie, de directeur en de beambten van de proefbank voor vuurwapens, de inspecteurs en controleurs van springstoffen en de ambtenaren van de Economische Algemene Inspectie, aan wie bevoegdheid van officier van gerechtelijke politie is verleend, sporen de overtredingen van deze wet en van de besluiten genomen ter uitvoering ervan op en stellen ze vast.

Voor de uitvoering van hun opdracht mogen zij:

1° Zich toegang verschaffen tot alle plaatsen waar de erkende personen hun activiteiten uitoefenen en waar personen een vergunning bezitten om wapens op te slaan;

2° Zich alle documenten, stukken, registers, boeken en voorwerpen, die zich in die plaatsen bevinden of die hun activiteiten betreffen, doen voorleggen. »

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 19. L'article 25 de la même loi est remplacé par la disposition suivante:

« Art. 25. Le Roi arrête les mesures destinées à assurer la constatation des acquisitions, des ventes, des cessions, des importations et des exportations d'armes à feu et de munitions, ainsi que de la détention d'armes à feu. »

Art. 19. Artikel 25 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling:

« Art. 25. De Koning bepaalt de maatregelen ter vaststelling van het verkrijgen, de verkoop, de overdracht, de in- en uitvoer van vuurwapens en munitie en het voorhanden hebben van vuurwapens. »

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 20. Dans l'article 26 de la même loi, les mots « 14bis » sont insérés entre le mot « 14 » et les mots « et 25 ».

Art. 20. In artikel 26 van dezelfde wet worden de woorden « 14bis » tussen de woorden « 14 » en « en 25 » ingevoegd.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 21. L'article 27 de la même loi est remplacé par la disposition suivante:

« Art. 27. Les dispositions concernant les armes à feu s'appliquent également aux pièces détachées soumises à l'épreuve légale, ainsi qu'aux accessoires qui, montés sur une arme à feu, ont pour effet de modifier la catégorie à laquelle l'arme est réputée appartenir.

Les personnes physiques ou morales tenant un musée ou une collection privée à caractère historique d'armes et de munitions de défense ou de guerre doivent être agréées conformément aux articles 1^{er} et 2. »

Art. 21. Artikel 27 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling:

« Art. 27. De bepalingen met betrekking tot de vuurwapens zijn ook van toepassing op de losse onderdelen die aan de wettelijk voorgeschreven proef zijn onderworpen, alsook op hulpstukken, die, aangebracht op het vuurwapen, tot gevolg hebben dat het wapen in een andere categorie wordt ondergebracht.

Voor de natuurlijke of rechtspersonen die een museum of een privé-verzameling van historische aard hebben van oorlogs- of verweerwapens en munitie is een erkenning vereist overeenkomstig de artikelen 1 en 2. »

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 22. L'article 28 de la même loi est remplacé par la disposition suivante:

« Art. 28. Le Roi détermine les conditions de sécurité auxquelles sont soumis le stockage, le transport, le dépôt et la collection d'armes ou de munitions.

Il détermine les conditions de délivrance et la forme des documents prévus par la présente loi.

Il détermine le montant des droits ou redevances perçus à l'occasion de leur délivrance.

Il règle le numérotage des armes à feu et des pièces d'armes à feu soumises à l'épreuve. »

Art. 22. Artikel 28 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling:

« Art. 28. De Koning bepaalt de veiligheidsvoorwaarden waaraan het opslaan, het vervoeren, het in bewaring geven en het verzamelen van wapens of munitie zijn onderworpen.

Hij bepaalt de voorwaarden voor het verlenen van de in deze wet bedoelde documenten en hun vorm.

Hij bepaalt het bedrag van de rechten of retributies die geheven worden bij het verlenen ervan.

Hij regelt de nummering van vuurwapens en onderdelen van vuurwapens onderworpen aan de proef. »

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 23. La même loi est complétée par un article 29, libellé comme suit:

« Art. 29. Le ministre de la Justice fait annuellement rapport écrit aux Chambres afin de les informer sur l'évolution des normes internationales qui peuvent avoir un impact sur la législation nationale en la matière. »

Art. 23. Een artikel 29, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd:

« Art. 29. Jaarlijks brengt de minister van Justitie schriftelijk verslag uit bij de Kamers om hen in te lichten over de ontwikkeling van de internationale normen die een invloed kunnen hebben op de nationale wetgeving ter zake. »

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 24. Les personnes physiques ou morales qui ont fait, conformément aux articles 1^{er} et 2 de la loi du 3 janvier 1933, la déclaration de fabricant, de marchand d'armes ou de munitions ou d'artisan armurier peuvent solliciter l'agrément prévu par l'article 1^{er} de la présente loi en adressant une requête au gouverneur de la province où elles exercent leur activité, dans le délai d'un an à dater de l'entrée en vigueur de la présente loi.

Pendant ce délai et, si elles justifient de l'envoi de cette requête, jusqu'à ce qu'il soit statué sur leur demande d'agrément, elles peuvent continuer l'exercice des activités économiques qui ont fait l'objet de leur déclaration et à détenir les armes qui sont encore en leur possession. Si l'agrément est refusé, elles sont tenues de se conformer à l'article 11 de la présente loi.

Art. 24. Natuurlijke en rechtspersonen die overeenkomstig de artikelen 1 en 2 van de wet van 3 januari 1933, de verklaring van wapen- of munitiefabrikant, wapen- of munitiehandelaar of van wapenmaker hebben gedaan, kunnen de in artikel 1 van deze wet bedoelde erkenning aanvragen door binnen een termijn van een jaar, te rekenen van de datum van inwerkingtreding van deze wet, een verzoekschrift te richten aan de gouverneur van de provincie waar zij hun activiteit uitoefenen.

Gedurende deze termijn en indien zij de verzending van dat verzoekschrift bewijzen, kunnen zij, totdat over hun aanvraag om erkenning beslist is, de economische bedrijvigheid waarvoor de verklaring gedaan werd, blijven uitoefenen en de wapens die zij nog voorhanden hebben, bewaren. Wordt de erkenning geweigerd, dan moeten zij handelen overeenkomstig artikel 11 van deze wet.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 25. § 1^{er}. Les personnes qui, à la date d'entrée en vigueur de la présente loi, détiennent sans autorisation ou certificat d'immatriculation une arme que la loi classe dans la catégorie des armes de défense doivent la faire immatriculer dans le délai d'un an à dater de cette entrée en vigueur, selon les modalités décrites à l'article 11 de la présente loi.

§ 2. Les certificats d'immatriculation d'une arme de défense délivrés avant l'entrée en vigueur de la présente loi en vertu de l'article 14 de la loi du 3 janvier 1933 sont assimilés à des autorisations de détention d'une arme de défense.

§ 3. Les personnes qui à la date d'entrée en vigueur de la présente loi, détiennent sans autorisation une arme que la loi classe dans la catégorie des armes de guerre doivent introduire une demande d'autorisation de détention dans le délai d'un an à dater de cette entrée en vigueur.

Elles peuvent détenir cette arme conformément aux dispositions de l'article 11 de la présente loi.

§ 4. Les autorisations d'acquisition ou les certificats d'immatriculation d'une arme de défense délivrés avant l'entrée en vigueur de la présente loi et qui concernent des armes de défense que la présente loi classe dans la catégorie des armes de guerre, sont assimilés à des autorisations de détention d'armes de guerre.

§ 5. Les permis de port d'une arme de défense délivrés avant l'entrée en vigueur de la présente loi sont assimilés aux permis de port d'arme de défense délivrés conformément à l'article 7 de la présente loi.

Art. 25. § 1. De personen, die op de datum van inwerkingtreding van deze wet een wapen bezitten dat naar luid van de wet in de categorie van de verweerwapens wordt gerangschikt, zonder daartoe een vergunning of een immatriculatiegetuigschrift te bezitten, moeten dat wapen binnen een termijn van een jaar, te rekenen van de datum van deze inwerkingtreding, laten inschrijven overeenkomstig de modaliteiten bepaald in artikel 11 van deze wet.

§ 2. De immatriculatiegetuigschriften voor een verweerwapen uitgereikt vóór de datum van inwerkingtreding van deze wet overeenkomstig artikel 14 van de wet van 3 januari 1933 worden gelijkgesteld met vergunningen om een verweerwapen voorhanden te hebben.

§ 3. De personen die op de datum van inwerkingtreding van deze wet een wapen bezitten dat naar luid van de wet in de categorie van de oorlogswapens wordt ingedeeld, zonder daartoe een vergunning te bezitten, moeten binnen een termijn van een jaar, te rekenen van de datum van inwerkingtreding van de wet een vergunning om een dergelijk wapen voorhanden te hebben, aanvragen.

Zij mogen het wapen voorhanden hebben overeenkomstig artikel 11 van deze wet.

§ 4. De vergunningen tot aankoop of de immatriculatiegetuigschriften van een verweerwapen die zijn uitgereikt vóór de inwerkingtreding van deze wet en die betrekking hebben op verweerwapens die bij deze wet worden ingedeeld in de categorie oorlogswapens, worden gelijkgesteld met vergunningen tot het voorhanden hebben van oorlogswapens.

§ 5. De vergunningen tot het dragen van een verweerwapen die werden uitgereikt vóór de inwerkingtreding van deze wet worden gelijkgesteld met de vergunningen tot het dragen van een verweerwapen uitgereikt overeenkomstig artikel 7 van deze wet.

— Adopté.

Aangenomen.

M. le Président. — Il sera procédé ultérieurement au vote sur l'ensemble du projet de loi.

We stemmen later over het ontwerp van wet in zijn geheel.

INTERPELLATIE VAN DE HEER PATAER TOT DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN JUSTITIE EN MIDDENSTAND OVER «DE UITSPRAKEN VAN DE MINISTER OVER DE NOODZAAK VAN EEN GERECHTELIJKE EENMAKING VAN EUROPA»

INTERPELLATION DE M. PATAER AU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE LA JUSTICE ET DES CLASSES MOYENNES SUR «LES PROPOS DU MINISTRE QUANT A LA NECESSITE D'UNE UNIFICATION JUDICIAIRE DE L'EUROPE»

De Voorzitter. — Aan de orde is de interpellatie van de heer Pataer tot de Vice-Eerste minister en minister van Justitie en Middenstand over «de uitspraken van de minister over de noodzaak van een gerechtelijke eenmaking van Europa».

Het woord is aan de interpellant.

De heer Pataer. — Mijnheer de Voorzitter, op de vooravond van de Europese intergouvernementele conferentie die op 15 december plaats had te Rome, deelde de minister van Justitie via de pers mede dat er nood is aan een «gerechtelijke eenmaking van Europa». Hij stelde voor dat het EG-verdrag zou worden herzien, zodat de EG ook bevoegd zou worden voor gerechtelijke samenwerking en immigratiepolitiek. Er zou volgens hem een nieuw artikel 30bis in het Verdrag van Rome moeten worden opgenomen.

Het voorstel van de minister roept verschillende bedenkingen op. Het verwonderde mij dat de problematiek van de gerechtelijke eenmaking van Europa niet ter sprake is gekomen tijdens de bespreking van de begroting van Justitie. De persconferentie en de inhoud ervan verraste ons dan ook. Deze kwestie moet in de eerste plaats aan de bod komen in de commissie voor de Justitie van de Kamer of Senaat.

Terecht stelt de minister dat door de veelheid van initiatieven er een soort chaos is ontstaan inzake internationale politieke samenwerking en interne veiligheidsproblemen. Ik denk hierbij onder meer aan Trevi, het Schengen-akkoord, de groep Pompidou, CELAD en andere overeenkomsten waarvan wij de afkortingen zelfs niet altijd begrijpen. Het verdient aanbeveling dat de lidstaten ophouden intergouvernementele akkoorden te sluiten buiten de instellingen van de EG. Het is immers niet goed dat ambtenaren, ook al zijn het zeer bekwame, permanent geheim diplomatiek overleg plegen.

We hebben kritiek op de binding die werd gemaakt tussen enerzijds het beleid inzake immigratie en anderzijds het beleid inzake misdaadbestrijding, vooral met betrekking tot de onwettige handel in verdovende middelen. Ik verzet me tegen deze laatste associatie omdat te gemakkelijk de indruk wordt gewekt dat het ene onlosmakelijk is verbonden met het andere. In het Europa van de Twaalf zouden in eerste plaats de ministers van Sociale en Economische Zaken zich met de migratieproblemen moeten inlaten en niet de minister van Justitie. De migratieproblemen zijn immers in de eerste plaats van sociale aard.

De heer Wathélet, Vice-Eerste minister en minister van Justitie en Middenstand. — Deze materie ressorteert onder de bevoegdheid van de Gemeenschappen en Gewesten.

De heer Pataer. — Maar er wordt wellicht toch overlegd met de nationale overheid, al dan niet via samenwerkingsakkoorden.

De heer Wathélet, Vice-Eerste minister en minister van Justitie en Middenstand. — Ik verwijs naar de zes regionale ministers en naar de werkgroepen *ad hoc*.

De heer Pataer. — Als nationaal minister kan u moeilijk spreken namens regionale ministers van Justitie, want die bestaan niet. Er is dus een probleem.

De heer Wathélet, Vice-Eerste minister en minister van Justitie en Middenstand. — Ik geef ook de voorkeur aan de ministers van Economische en Sociale Zaken, maar zij zijn niet bevoegd inzake immigratie aangezien dit een gemeenschapsmaterie is.

De heer Pataer. — Dit probleem kan wellicht worden opgelost in de derde fase van de staatshervorming.

Mijnheer de minister, voor een reeks problemen wil u een nieuwe bevoegdheidsafbakening. Een aantal problemen werd reeds aangepakt in het kader van het vrij verkeer van personen.

Van 1985 tot 1988 heeft de Europese Commissie een reeks ontwerp-richtlijnen aangekondigd waarvan de meeste nog niet werden behandeld. We denken aan de coördinatie van de voorschriften betreffende het asielrecht en de status van de vluchtelingen, de coördinatie van het visumbeleid en de regels voor uitleveringen. We denken ook aan het openen van de binnengrenzen, de vereenvoudiging van de controles en de formaliteiten op het gebied van de handel in verdovende middelen, aan de onderlinge aanpassing van de wapenwetgeving van de verschillende lidstaten en aan het witwassen van illegaal verkregen financiële middelen. Voor deze twee laatste is er wel iets gebeurd. Daar hebben wij overigens toe kunnen bijdragen.

Mijnheer de minister, uw voornemen om nieuwe bevoegdheidsterreinen af te bakenen is tot op heden beperkt gebleven tot de aankondiging ervan. In feite is er geen nieuwe bevoegdheidsdomein nodig. Wel moet de lading van het begrip «vrij verkeer van personen» worden verruimd. Wij denken aan de rechten van de migrerende werknemers inzake sociale zekerheid en de toegang tot vorming en arbeid. Ik bedoel uiteraard de werknemers die op een legale manier zijn geïmmigreerd, of geïmmigreerd naargelang van het uitgangspunt.

Moeten gerechtelijke samenwerking, preventie en beteugeling van de criminaliteit een nieuw bevoegdheidsgebied uitmaken van de Europese Gemeenschap? Het is niet goed zich te laten meeslepen door verschijnselen die gebonden zijn aan tijd en ruimte, zoals de onwettige handel in verdovende middelen. Het lijkt ons ook gevaarlijk de criminaliteit hoofdzakelijk repressief te benaderen, en minder preventief, maar u zal wel opnieuw antwoorden dat dit een bevoegdheid is van de Gemeenschappen of de Gewesten.

De drugproblematiek, in de ruime zin van het woord, waarop zeer sterk de nadruk wordt gelegd in de persnota, hoort volgens ons veeleer thuis in de rubriek over de gezondheid dan in een nieuwe rubriek «bestrijding van de criminaliteit».

Het lijkt ons ook wenselijk titel 3 van het verdrag «Vrij verkeer van goederen, diensten, kapitalen en personen» zo op te stellen dat niet alleen het vrij verkeer van de werknemers, maar van alle personen ongeacht hun sociaal statuut wordt gewaarborgd en gereguleerd. Beperkingen op dit vrij verkeer van personen kunnen worden aanvaard, maar dan wel uitgaande van een aantal belangrijke beginselen. Enkele van die beginselen kunnen zijn: geen identiteitscontrole zonder materiële aanleiding; een zo groot mogelijke gelijkheid van alle inwoners — dus niet alleen staatsburgers — ten opzichte van het strafrecht; geen ongecontroleerd politie-optreden; ongeldigheid van onwettelijk verkregen bewijsmiddelen; tegensprekelijkheid van de bewijslevering; geen vrijheidsberoving zonder gerechtelijke beslissing; rechtbescherming voor iedereen zonder onderscheid; bij weigering van toegang tot het grondgebied een recht toe te kennen op motivering van die weigering en eventueel een mogelijkheid tot beroep tegen deze

weigering en tenslotte het principe dat niemand tweemaal voor dezelfde feiten kan worden veroordeeld. Dit zijn slechts enkele principes die kenmerkend zijn voor het Westeuropees strafrecht zoals het in verschillende landen vorm heeft gekregen.

Samenvattend zou men kunnen spreken van de voorrang van de opportuniteit op de legaliteit. Om het eenvoudiger te zeggen: wat niet verboden is, zou moeten worden toegestaan. Dit zou een zeer gezond uitgangspunt zijn.

Hoe dan ook moeten intergouvernementele conventies getoetst worden aan deze bepalingen van het Europees Verdrag, die we op die manier zouden kunnen invullen. Dat is ook de beste manier om akkoorden, zoals de Schengen-akkoorden, te toetsen op hun inhoud, op hun aanvaardbaarheid en op hun toepasbaarheid.

Gerechtelijke samenwerking als dusdanig opnemen in de Europese verdragen gaat in tegen het subsidiariteitsbeginsel of houdt alleszins dat risico in. Alleen wanneer de Europese Gemeenschap een echte politieke unie zou worden — of dat nu een federale of een confederale is laat ik buiten beschouwing — kan er worden gedacht aan Europese strafwetten of strafprocedures. Een Europese strafwetcode is op het ogenblik echter even voorbarig als een Europese politiemacht.

Een andere zaak is dat gemeenschappelijke rechtsbeginselen worden geformuleerd die dan kunnen leiden tot aanpassingen van de landelijke strafwetgevingen, op voorwaarde dat ze worden opgetrokken tot het niveau van het meest humanitaire en dus het minst repressieve model van de verschillende lidstaten.

Het zou bijvoorbeeld niet goed zijn dat wij ons zouden spiegelen aan de strafwetgeving met zijn soms eigenaardige artikelen van de Duitse Bondsrepubliek, van het Verenigd Koninkrijk of van Italië, die tot stand gekomen zijn in periodes en onder omstandigheden die wij kunnen begrijpen. Denken wij bijvoorbeeld aan fenomenen zoals terrorisme. Gezien die wetgevingen gebaseerd zijn op het uitzonderingsprincipe moeten wij opletten dat wij ze niet te vlug veralgemenen.

Tenslotte moet ook het beginsel blijven gelden dat wat lokaal, regionaal of nationaal kan worden behandeld niet op internationaal vlak moet worden geregeld. Overdrijvingen komen op dit vlak soms de kop opsteken.

Het voorstel om de besluitvorming op het niveau van de Raad van ministers te brengen, dat door de minister blijkt dat persdocument wordt verdedigd, staat haaks op de voorstellen die in het Parlement werden geformuleerd, precies ook ter voorbereiding van dezelfde intergouvernementele conferentie van december van vorig jaar. Het Belgisch Parlement, ook de Senaat, heeft toen een duidelijke voorkeur uitgesproken voor een beperkt wetgevend initiatief voor het Europees Parlement en dus niet alleen adviesrecht, alsmede voor gekwalificeerde meerderheidsbeslissingen in de Raad van ministers, in plaats van de gekende unanimiteitsbeslissingen.

Men kan niet verhinderen dat er internationale politieke en gerechtelijke samenwerking wordt ontwikkeld. In de nota van de minister wordt voorgesteld dat de Europese Commissie al die buiteneuropese gemeenschapsbesprekingen zoals Trevi, de groep *ad hoc* voor immigratie enzovoort, zou bijwonen om te kunnen waken over de belangen van de Europese Gemeenschap.

De ervaring heeft uitgewezen dat de Commissie ter zake niet erg betrouwbaar is en weinig of geen informatie doorspeelt naar de betrokken landen of naar het Europees Parlement. Zij pleegt ook weinig of geen overleg met het Europees Parlement. Een aanwezigheid van leden van de bevoegde commissies van het Europees Parlement, zoals van de Commissie voor juridische aangelegenheden en mensenrechten, zou dan ook niet misplaatst zijn.

In de praktijk staat de gerechtelijke samenwerking vaak beangstigend verder dan ooit werd afgesproken. Hier is dan ook de grootste omzichtigheid geboden. Al die initiatieven overlappen niet alleen elkaar, maar zij worden bovendien als zwevende satellieten gelanceerd zonder voldoende volkenrechtelijke basis, zonder behoorlijke overkoepelende externe controle en doorgaans ook zonder voldoende rechtsbescherming voor de burgers. Ook hier refereer ik aan de discussies over de Schengen-akkoorden.

Ofwel moeten de parlementen van de lidstaten een gezamenlijk controleinitiatief nemen, wat echter moeilijk te realiseren is,

ofwel moet het Europees Parlement een mandaat krijgen, zodat er een behoorlijke en gecoördineerde gerechtelijke controle kan worden uitgeoefend op de reglementeringen en wetgevingen ter zake.

Ik pleit dan ook voor dit laatste. Zo'n controle ontbreekt immers op het ogenblik. Een ruimer Europees parlementair toezicht op het uitvoeren van de Schengen-akkoorden, van het asielrecht en van de op til zijnde visaregelingen en op de politieke samenwerking kunnen toch geen overbodige luxe worden genoemd. De huidige asiel- en visaregelingen zijn defect en onvolkomen. Ter zake verwijs ik naar het waardevolle document dat Amnesty International in november 1990 verspreidde.

Ik rond mijn betoeg af met één slotvraag, mijnheer de Vice-Eerste minister, op welke juridische en politieke gronden steunt de door u ontwikkelde theorie van een gerechtelijke eenmaking van Europa? (*Applaus.*)

M. le Président. — La parole est à M. Wathelet, Vice-Premier ministre.

M. Wathelet, Vice-Premier ministre et ministre de la Justice et des Classes moyennes. — Monsieur le Président, je commencerai par répondre à la dernière question de M. Pataer.

Je n'ai pas parlé d'unification judiciaire, mais bien d'un effort à accomplir au niveau européen pour assurer la sécurité des citoyens à tous les points de vue et, notamment, sur le plan des droits de l'homme. A cet égard, il ne convient pas de considérer uniquement les droits de l'homme en infraction, mais aussi les droits de l'homme honnête, qui passe sa vie paisiblement et ne commettant pas d'infractions, petites ou grandes.

J'épingle en premier lieu deux petites allusions paradoxales qui pourraient faire sourire et dont il faut déduire le caractère exagéré.

U heeft gezegd: « Al wat niet verboden is, moet worden toegestaan. »

C'est un beau principe qui semble directement provenir de mai 1968.

En Belgique, monsieur Pataer, vous êtes largement dépassé. Cette phrase s'applique davantage, me semble-t-il, à la situation qui prévaut dans d'autres pays et je voudrais soumettre à votre réflexion les divergences européennes que j'ai pu constater.

En Allemagne, la tradition veut que tout soit interdit, sauf ce qui est permis; en France, tout est permis, sauf ce qui est interdit; en URSS — et nous en avons encore eu une illustration avant-hier — tout est interdit, même ce qui est permis.

La situation belge se caractérise ainsi: tout est permis, surtout ce qui est interdit.

Mijnheer Pataer, laten wij terug ernstig worden. Er zijn ook paradoxen of dromen die wij moeten vermijden. Wij mogen niet dromen over een Europa zonder grenzen voor vrachtwagens, voor personen, voor werknemers, voor werkgevers, voor geld en tegelijkertijd de illusie koesteren dat de grenzen gesloten zullen blijven voor misdadigers. Als wij de binnengrenzen afschaffen, moeten wij akkoord gaan over de versterking van de controle aan de Europese buitengrenzen.

Een tweede paradox: u vreest dat de Europese eenmaking en de coördinatie of harmonisatie en eventuele uitbreiding van de bevoegdheden van de Commissie een gevaar inhouden voor de rechten van de mens. De rechten van de mens zijn in België evenwel soms beter gediend met Europese beslissingen dan met onze nationale gedragingen.

Zo zien wij ons bijvoorbeeld op het ogenblik verplicht een Belgische wetgeving te ontwerpen voor de bescherming van de privacy, die na vijftien jaar nog steeds niet in het Parlement werd goedgekeurd. Soms verwacht ik onder Europese invloed een betere bescherming van de mensenrechten in België.

Een tweede voorbeeld is de wetgeving op de wapens. Ook daarover wordt in het Parlement reeds tien jaar gediscussieerd. Deze discussie is nu afgerond, gelukkig, maar door de ondertekening van de Schengen-akkoorden, hebben wij ook nu internationaal verplichtingen op dit vlak.

De derde paradox: mijnheer Pataer, u heeft blijkbaar soms minder vertrouwen in de Europese Commissie dan in de misdadigers. Ik weet dat de Europese Commissie op democratisch vlak niet alle waarborgen biedt. U heeft het over een democratisch deficit op Europees vlak en ik ben het daarover met u eens, maar ook ons Belgisch democratisch systeem kent tekorten. Het is niet omdat wij een parlement hebben dat wij perfect zijn. Wij zijn beiden van mening dat er nogal wat te verbeteren is. Ik heb voorgesteld dat de rol van het Europees Parlement in deze materie zou worden versterkt, althans in een tussenperiode, zo lang de Europese eenmaking niet tot een goed einde is gebracht.

Verder wil ik enkele opmerkingen maken ter staving van mijn verklaring. Ik stei mij tot doel te waken over de coherente uitwerking van de maatregelen nodig voor het tot stand brengen van een Europa zonder interne grenzen, zowel op het vlak van de immigratie als met betrekking tot de strijd tegen de criminaliteit.

Voor mij zijn immigratie en criminaliteit verschillende problemen, al kunnen er verbanden bestaan tussen sommige aspecten van beide. Door een ongelukkig toeval bestaat er ook een praktisch verband tussen beide. De Europese vergaderingen van de ministers die bevoegd zijn voor de immigratie vinden plaats op hetzelfde ogenblik als de vergaderingen van de ministers van Binnenlandse Zaken en van Justitie over de beteugeling van de criminaliteit en het terrorisme, in de eerste plaats om praktische redenen. Toch vind ik het een ongelukkige zaak. Op de vergadering over de immigratie is de Commissie aanwezig en dat is zeer nuttig. Omdat ik deze aanwezigheid zo waardeer, vraag ik dat de Commissie ook aanwezig zou zijn op de vergadering over de criminaliteit en het terrorisme.

De Commissie is immers ook persoonlijk verantwoordelijk voor problemen die de ministers van Justitie aanbelangen. Als de Commissie de grenzen opent op het economisch, sociaal en fiscaal vlak, dan moet zij beseffen dat zulks gevolgen heeft voor de bestrijding van de criminaliteit en het terrorisme en het visabeleid. Hoe is het immers mogelijk een efficiënt immigratiebeleid te voeren als er op Europees niveau geen gemeenschappelijk visabeleid bestaat? Afzonderlijk kan een land niet langer een immigratiebeleid voeren, noch de criminaliteit bestrijden.

Mijnheer Pataer, zoals u weet is er vrij verkeer tussen Nederland en België. Vrachtwagens kunnen ongehinderd langs de grensposten rijden, maar niets belet de zwindelaars in verdovende middelen hetzelfde te doen. Open grenzen veronderstellen een Europees beleid, zo niet zullen Belgen ongestoord met drugs uit Nederland kunnen blijven terugkeren. Wij moeten een bijzondere inspanning leveren om de beteugeling te versterken, maar het zou nog eenvoudiger zijn als Nederland en België een gemeenschappelijk beleid voerden. Ik deel de bezorgdheid van de heer Pataer dat de maatregelen die ter zake zullen worden genomen, de eerbiediging van de persoonlijke vrijheden moeten waarborgen. Tot nu toe is dat de taak van de nationale regering onder controle van het nationale Parlement.

Dergelijke maatregelen worden thans uitgewerkt door instanties of traditionele intergouvernementele samenwerkingsgroepen die niet verbonden zijn met de instellingen van de Europese Gemeenschap, die bij toepassing van het Verdrag, belast zijn met de vaststelling van maatregelen inzake het vrij verkeer van personen. Ik verwijs hiervoor naar artikel 8A van het EG-Verdrag.

De intergouvernementele samenwerking waarborgt aan de nationale parlementen de controle op de nationale regeringen, maar heeft als nadelen inefficiëntie en traagheid, die wij vooral vaststellen bij de rapporten en inzake de bescherming van de privé-levenssfeer.

In tegenstelling met de opvatting van de heer Pataer lijken de bepalingen van het Verdrag niet op zodanige wijze te kunnen worden uitgelegd dat aan de Commissie de bevoegdheid wordt verleend om voorstellen te doen met betrekking tot aangelegenheden die worden behandeld in het kader van de intergouvernementele samenwerking, inzonderheid in groepen als Trevi, de groep *ad hoc* immigratie of de groep wederzijdse bijstand.

Bovendien worden de bepalingen inzake vrij verkeer van personen door sommige van onze partners op beperkende wijze uitgelegd, zodat zelfs op grond van een ruime uitlegging niet kan wor-

den gesteld dat de Commissie bevoegd is om maatregelen in te voeren, inzonderheid op het stuk van de veiligheid, indien dat nodig is voor het vrije verkeer van personen. Ik betreur dit ten zeerste.

Er bestaat derhalve thans geen juridische grondslag om aan de Commissie enige bevoegdheid te verlenen met betrekking tot de materies vermeld in artikel 30bis, dat ik heb voorgesteld en waarvan de heer Pataer gewag maakt.

In het kader van de geplande politieke unie tussen de lidstaten van de EG acht ik het evenwel onontbeerlijk dat de Gemeenschap zorgt voor een behandeling op communautair niveau van de materies die met het oog op de totstandbrenging van het vrije verkeer van personen met elkaar in overeenstemming moeten worden gebracht ten einde te voorkomen dat de verwezenlijking van een dergelijke doelstelling voor onze medeburgers een verlies aan veiligheid met zich brengt.

Door een institutioneel kader te verlenen aan de uitwerking van maatregelen die thans geschiedt aan de hand van de klassieke intergouvernementele samenwerking — en dat is al beter dan een louter nationale procedure — wordt niet alleen een betere samenhang tussen de uitgewerkte bepalingen gewaarborgd, maar wordt tevens een grotere doorzichtigheid van de verrichte werkzaamheden geboden. Dit wordt bekomen onder meer door de eraan gegeven openbaarheid en de medewerking van instellingen zoals het Europees Parlement. Ik heb daarover uitdrukkelijk gesproken en ik ben het hier met u eens.

Het was inderdaad mogelijk geweest de grondslagen van een gemeenschappelijk beleid in verband met de materies vermeld in het door mij voorgestelde artikel 30bis rechtstreeks in het Verdrag vast te leggen.

Een dergelijk voorstel leek mij voorbarig en ik heb gekozen voor een tussenoplossing die de Raad de mogelijkheid biedt om eenparig te besluiten dat één van deze materies het onderwerp wordt van een gemeenschappelijk beleid zonder dat het Verdrag wordt gewijzigd.

Mijnheer Pataer, ik denk dat wij in deze richting moeten voortgaan, met de nodige bescherming van de rechten van de mens, met de nodige controle van een Parlement, op Europees of nationaal vlak. Wij moeten beseffen dat wij op Europees vlak misschien te vlug zijn gegaan voor sommige materies zoals economie, sociaal en fiscaal recht, en dat wij inzake de veiligheid van de burger nu wellicht een zekere achterstand moeten inhalen. Dit geldt voor de criminaliteit, voor de verdovende middelen en eveneens voor de criminele aspecten die kunnen gekoppeld zijn aan de illegale immigratie.

De vreemdelingen en a fortiori de asielzoekers in onze Staten zullen beter kunnen worden beschermd als wij erin slagen op Europees vlak een verenigde politiebeleid uit te bouwen. Ook voor de visa is dit zo. Wij hebben met elf landen van de Europese Gemeenschap een verdrag inzake het asielrecht ondertekend. Denemarken zal dit verdrag ondertekenen van zodra het een nieuwe regering heeft. Al deze maatregelen zullen de integratie van de asielzoekers in onze gemeenschap zeker bevorderen. Wij zijn het eens over het vooropgestelde doel, maar wij moeten het ook zoveel mogelijk eens zijn over de aangewende middelen. (Applaus.)

De Voorzitter. — Het woord is aan de heer Pataer.

De heer Pataer. — Mijnheer de Voorzitter, ik dank de minister oprecht voor zijn uitvoerig antwoord. Het heeft een aantal onduidelijkheden weggenomen die na het lezen van zijn persnota in mijn geest waren blijven hangen.

Ik heb nog enkele bijkomende opmerkingen. Ik ben van mening dat uw verwijzingen naar Europa als zijnde een entiteit, een niveau waar vaak zaken worden geformuleerd die ons kunnen helpen ons eigen arsenaal inzake mensenrechten te verbeteren, toch enigszins moeten worden genuanceerd. U zult het hier waarschijnlijk ook met mij eens zijn. Wij hebben nog geen Europese Gemeenschap die « gefusioneerd » is met de Raad van Europa. Ik bedoel hiermee dat de rechten van de mens in de eerste plaats worden geformuleerd in de Raad van Europa. Ooit zullen wij de doortrekking van de samenwerking tot in de teksten nog wel beleven, maar zo ver zijn we nog niet.

De heer Wathélet, Vice-Eerste minister et minister van Justitie en Middenstand. — Mijnheer Pataer, ik ben van mening dat de Europese Gemeenschap het Verdrag van de rechten van de mens zal moeten ondertekenen en dat het recht van de Raad van Europa dwingend zal zijn voor de Europese Gemeenschap.

De heer Pataer. — Ik constateer met voldoening dat u aan het Europees Parlement een grotere rol in deze materie wil toekennen. Ik hoop evenwel dat u dan ook uw persnota zult herschrijven, want daarin lees ik een vrij minimalistische visie op de rol van het Europees Parlement. U beperkt die tot het adviesrecht en geeft geen enkele hint om een wetgevende bevoegdheid te geven aan dit Parlement.

De heer Wathélet, Vice-Eerste minister et minister van Justitie en Middenstand. — Ons voorstel moet worden gezien als een eerste stap.

De heer Pataer. — Dat verheugt mij.

Voorts noteer ik dat u zelf hebt gesproken over een ongelukkige koppeling van de criminaliteitsproblematiek aan die van de migratie. Het feit dat deze twee in uw nota gezamenlijk werden behandeld, gaf aanleiding tot misverstand. Ik neem hier nota van uw verduidelijking.

Tenslotte wil ik u nog vragen, mijnheer de minister, welk lot uw initiatief is beschoren om een artikel 30bis in het Verdrag van Rome te laten opnemen? Heb ik goed begrepen dat u op 15 december uiteindelijk niet hebt aangedrongen om een initiatief te nemen? Bent u andere wegen gaan bewandelen om hetzelfde doel te bereiken?

De heer Wathélet, Vice-Eerste minister et minister van Justitie en Middenstand. — Ik heb aangedrongen om mijn voorstel te laten bestuderen. Er werd beslist dat dit zal gebeuren tijdens de intergouvernementele conferentie die werd geopend op 15 december. Onze tekst van een nieuw artikel 30bis werd met veel belangstelling verwelkomd. Dat wil nog niet veel zeggen, maar het zal er alleszins worden besproken.

Het is dus niet de bevoegdheid van de minister van Justitie of van Binnenlandse Zaken in het kader van de Trevi-groep, daarover te beslissen. Het voorstel zal dus worden besproken tijdens de intergouvernementele conferentie en ik meen dat vele van mijn collega's deze tekst zullen steunen. Het resultaat moet worden beoordeeld op het einde van deze intergouvernementele conferentie over een politiek eengemaakt Europa.

De Voorzitter. — Het incident is gesloten.
L'incident est clos.

ONTWERP VAN WET HOUDENDE GOEDKEURING VAN DE OVEREENKOMST TUSSEN DE BELGISCH-LUXEMBURGSE ECONOMISCHE UNIE EN DE REPUBLIEK BOEROENDI INZAKE DE WEDERZIJDS BEVORDERING EN BESCHERMING VAN INVESTERINGEN, ONDERTEKEND TE BRUSSEL OP 13 APRIL 1989

Beraadslaging en stemming over het enig artikel

PROJET DE LOI PORTANT APPROBATION DE LA CONVENTION ENTRE L'UNION ECONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE ET LA REPUBLIQUE DU BURUNDI CONCERNANT L'ENCOURAGEMENT ET LA PROTECTION RECIPROQUES DES INVESTISSEMENTS, SIGNÉE A BRUXELLES LE 13 AVRIL 1989

Discussion et vote de l'article unique

De Voorzitter. — Wij vatten de bespreking aan van het ontwerp van wet houdende goedkeuring van de overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de republiek Boeroendi inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te Brussel op 13 april 1989.

Nous abordons l'examen du projet de loi portant approbation de la convention entre l'Union économique belgo-luxembour-

geoise et la république du Burundi concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signée à Bruxelles le 13 avril 1989.

De algemene beraadslaging is geopend.

La discussion générale est ouverte.

De heer Bockstal, rapporteur, verwijst naar zijn verslag.

Daar niemand het woord vraagt, is de algemene beraadslaging gesloten.

Personne ne demandant la parole, la discussion générale est close.

Het enig artikel van het ontwerp van wet luidt:

Enig artikel. De overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de republiek Boeroendi inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te Brussel op 13 april 1989, zal volkomen uitwerking hebben.

Article unique. La convention entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la république du Burundi concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signée à Bruxelles le 13 avril 1989, sortira son plein et entier effet.

— Aangenomen.

Adopté.

De Voorzitter. — We stemmen later over het ontwerp van wet in zijn geheel.

Il sera procédé ultérieurement au vote sur l'ensemble du projet de loi.

ONTWERP VAN WET HOUDENDE GOEDKEURING VAN HET AKKOORD TUSSEN DE BELGISCH-LUXEMBURGSE ECONOMISCHE UNIE EN DE TSJECHOSLOVAAKSE SOCIALISTISCHE REPUBLIEK INZAKE DE WEDERZIJDS BEVORDERING EN BESCHERMING VAN INVESTERINGEN, EN VAN HET PROTOCOL ONDERTEKEND TE BRUSSEL OP 24 APRIL 1989

Beraadslaging en stemming over het enig artikel

PROJET DE LOI PORTANT APPROBATION DE L'ACCORD ENTRE L'UNION ECONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE ET LA REPUBLIQUE SOCIALISTE TCHECOSLOVAQUE CONCERNANT LA PROMOTION ET LA PROTECTION RECIPROQUES DES INVESTISSEMENTS ET DU PROTOCOLE, SIGNES A BRUXELLES LE 24 AVRIL 1989

Discussion et vote de l'article unique

De Voorzitter. — Wij vatten de bespreking aan van het ontwerp van wet houdende goedkeuring van het akkoord tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Tsjechoslovaakse Socialistische Republiek inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, en van het protocol, ondertekend te Brussel op 24 april 1989.

Nous abordons l'examen du projet de loi portant approbation de l'accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la République socialiste tchécoslovaque concernant la promotion et la protection réciproques des investissements, et du protocole, signés à Bruxelles le 24 avril 1989.

De algemene beraadslaging is geopend.

La discussion générale est ouverte.

De heer Verschueren, rapporteur, verwijst naar zijn verslag.

Daar niemand het woord vraagt, is de algemene beraadslaging gesloten.

Personne ne demandant la parole, la discussion générale est close.

Het enig artikel van het ontwerp van wet luidt:

Enig artikel. Het akkoord tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Tsjechoslowaakse Socialistische Republiek inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen en protocol, ondertekend te Brussel op 24 april 1989, zal volkomen uitwerking hebben.

Article unique. L'accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la République socialiste tchécoslovaque concernant la promotion et la protection réciproques des investissements et protocole, signés à Bruxelles le 24 avril 1989, sortira son plein et entier effet.

— Aangenomen.

Adopté.

De Voorzitter. — We stemmen later over het ontwerp van wet in zijn geheel.

Il sera procédé ultérieurement au vote sur l'ensemble du projet de loi.

PROJET DE LOI PORTANT APPROBATION DE LA CONVENTION ENTRE LE ROYAUME DE BELGIQUE ET LE ROYAUME DE NORVEGE TENDANT A EVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET A PREVENIR L'EVASION FISCALE EN MATIERE D'IMPOTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE, SIGNÉE A OSLO LE 14 AVRIL 1988

Discussion et vote de l'article unique

ONTWERP VAN WET HOUDENDE GOEDKEURING VAN DE OVEREENKOMST TUSSEN HET KONINKRIJK BELGIE EN HET KONINKRIJK NOORWEGEN TOT HET VERMIJDEN VAN DUBBELE BELASTING EN TOT HET VOORKOMEN VAN HET ONTGAAN VAN BELASTING INZAKE BELASTINGEN NAAR HET INKOMEN EN NAAR HET VERMOGEN, ONDERTEKEND TE OSLO OP 14 APRIL 1988

Beraadslaging en stemming over het enig artikel

M. le Président. — Nous abordons l'examen du projet de loi portant approbation de la convention entre le royaume de Belgique et le royaume de Norvège tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, signée à Oslo le 14 avril 1988.

Wij vatten de bespreking aan van het ontwerp van wet houdende goedkeuring van de overeenkomst tussen het koninkrijk België en het koninkrijk Noorwegen tot het vermijden van dubbele belasting en tot het voorkomen van het ontgaan van belasting inzake belastingen naar het inkomen en naar het vermogen, ondertekend te Oslo op 14 april 1988.

La discussion générale est ouverte.

De algemene beraadslaging is geopend.

M. Henneuse, rapporteur, se réfère à son rapport.

Personne ne demandant la parole dans la discussion générale, je la déclare close.

Daar niemand het woord vraagt, is de algemene beraadslaging gesloten.

Het enig artikel van het ontwerp van wet luidt:

Enig artikel. De overeenkomst tussen het koninkrijk België en het koninkrijk Noorwegen tot het vermijden van dubbele belasting en tot het voorkomen van het ontgaan van belasting inzake belastingen naar het inkomen en naar het vermogen, ondertekend te Oslo op 14 april 1988, zal volkomen uitwerking hebben.

Article unique. La convention entre le royaume de Belgique et le royaume de Norvège tendant à éviter la double imposition et à

prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, signée à Oslo le 14 avril 1988, sortira son plein et entier effet.

— Aangenomen.

Adopté.

M. le Président. — Il sera procédé ultérieurement au vote sur l'ensemble du projet de loi.

We stemmen later over het ontwerp van wet in zijn geheel.

ONTWERP VAN WET HOUDENDE GOEDKEURING VAN DE OVEREENKOMST TUSSEN HET KONINKRIJK BELGIE EN DE REPUBLIEK TURKIJE TOT HET VERMIJDEN VAN DUBBELE BELASTING INZAKE BELASTINGEN NAAR HET INKOMEN, EN VAN HET PROTOCOL, ONDERTEKEND TE ANKARA OP 2 JUNI 1987

Beraadslaging en stemming over het enig artikel

PROJET DE LOI PORTANT APPROBATION DE LA CONVENTION ENTRE LE ROYAUME DE BELGIQUE ET LA REPUBLIQUE DE TURQUIE TENDANT A EVITER LA DOUBLE IMPOSITION EN MATIERE D'IMPOTS SUR LE REVENU, ET DU PROTOCOLE, SIGNES A ANKARA LE 2 JUIN 1987

Discussion et vote de l'article unique

De Voorzitter. — Wij vatten de bespreking aan van het ontwerp van wet houdende goedkeuring van de overeenkomst tussen het koninkrijk België en de republiek Turkije tot het vermijden van dubbele belasting inzake belastingen naar het inkomen, en van het protocol, ondertekend te Ankara op 2 juni 1987.

Nous abordons l'examen du projet de loi portant approbation de la convention entre le royaume de Belgique et la république de Turquie tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu, et du protocole, signés à Ankara le 2 juin 1987.

De algemene beraadslaging is geopend.

La discussion générale est ouverte.

De heer Deneir, rapporteur, verwijst naar zijn verslag.

Daar niemand het woord vraagt, is de algemene beraadslaging gesloten.

Personne ne demandant la parole, la discussion générale est close.

Het enig artikel van het ontwerp van wet luidt:

Enig artikel. De overeenkomst tussen het koninkrijk België en de republiek Turkije tot het vermijden van dubbele belasting inzake belastingen naar het inkomen, en het protocol, ondertekend te Ankara op 2 juni 1987, zullen volkomen uitwerking hebben.

Article unique. La convention entre le royaume de Belgique et la république de Turquie tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu, et le protocole, signés à Ankara le 2 juin 1987, sortiront leur plein et entier effet.

— Aangenomen.

Adopté.

De Voorzitter. — We stemmen later over het ontwerp van wet in zijn geheel.

Il sera procédé ultérieurement au vote sur l'ensemble du projet de loi.

Dames en heren, onze agenda van vandaag is afgewerkt.

Mesdames et messieurs, notre ordre du jour est ainsi épuisé.

PROPOSITIONS — VOORSTELLEN

Dépôt — Indiening

M. le Président. — Les propositions de loi ci-après ont été déposées par :

1° M. de Clippele modifiant les articles 346 et 370 du Code civil, relatifs à l'adoption;

De volgende voorstellen van wet werden ingediend door :

1° De heer de Clippele tot wijziging van de artikelen 346 en 370 van het Burgerlijk Wetboek, betreffende de adoptie;

2° M. Hatry sur le droit de suite;

2° De heer Hatry op het volgrecht;

3° M. S. Moureaux modifiant l'article 319, § 3, du Code civil, en ce qui concerne la reconnaissance d'un enfant mineur non émancipé;

3° De heer S. Moureaux tot wijziging van artikel 319, § 3, van het Burgerlijk Wetboek wat de erkenning van een minderjarig en niet-ontvoegd kind betreft;

4° M. Arts relatif aux tribunaux de police;

4° De heer Arts betreffende de politierechtbanken;

5° M. Duquesne complétant la loi du 11 mai 1967 relative au régime d'accise de la bière;

5° De heer Duquesne tot aanvulling van de wet van 11 mei 1967 betreffende het accijnsregime van bier;

6° M. Henrion modifiant certaines dispositions du Code civil relatives à la reconnaissance de paternité ou de maternité.

6° De heer Henrion tot wijziging van sommige bepalingen van het Burgerlijk Wetboek betreffende de erkenning van het vaderschap of het moederschap.

Les propositions de loi spéciales ci-après ont été déposées par :

1° M. Hasquin modifiant l'article 65 de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions;

De volgende voorstellen van bijzondere wet werden ingediend door :

1° De heer Hasquin tot wijziging van artikel 65 van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten;

2° MM. Van Rompuy et Gijs complétant les articles 63 et 74 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles;

2° De heren Van Rompuy en Gijs tot aanvulling van de artikelen 63 en 74 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen;

3° M. Duquesne modifiant les articles 36, 1°, et 38 de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions;

3° De heer Duquesne tot wijziging van de artikelen 36, 1°, en 38 van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten;

4° M. Duquesne abrogeant l'article 38, § 4, de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions.

4° De heer Duquesne tot opheffing van artikel 38, § 4, van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten.

Ces propositions de loi seront traduites, imprimées et distribuées.

Deze voorstellen van wet zullen worden vertaald, gedrukt en rondgedeeld.

Il sera statué ultérieurement sur la prise en considération.

Er zal later over de inoverwegingneming worden beslist.

De volgende voorstellen van resolutie werden ingediend door :

1° De heer Pataer betreffende de Belgische steun voor de teststandkoming van een verdrag voor algemene nucleaire teststop op de *United Nations-Test Ban Treaty Conference*;

Les propositions de résolution ci-après ont été déposées par :

1° M. Pataer relative à la contribution de la Belgique à la conclusion d'un traité portant interdiction générale des essais nucléaires, dans le cadre de la Conférence du désarmement des Nations Unies (*United Nations-Test Ban Treaty Conference*);

2° De heren Hasquin en Duquesne om de maximum leeftijdsgrens waarop iemand tot rijksambtenaar kan worden benoemd van 50 op 55 jaar te brengen.

2° MM. Hasquin en Duquesne en vue de postposer de 50 à 55 ans la limite d'âge maximale pour être nommé agent de l'Etat.

Deze voorstellen van resolutie zullen worden vertaald, gedrukt en rondgedeeld.

Ces propositions de résolution seront traduites, imprimées et distribuées.

Er zal later over de inoverwegingneming worden beslist.

Il sera statué ultérieurement sur la prise en considération.

De heer Arts heeft ingediend een voorstel tot herziening van titel II van de Grondwet, door invoeging van een artikel 24bis betreffende de economische en sociale rechten.

M. Arts a déposé une proposition de révision du titre II de la Constitution, par l'insertion d'un article 24bis relatif aux droits économiques et sociaux.

De heren Van Rompuy en Gijs hebben ingediend een voorstel tot herziening van artikel 86 van de Grondwet.

MM. Van Rompuy et Gijs ont déposé une proposition de révision de l'article 86 de la Constitution.

De heer Hatry heeft ingediend een voorstel tot herziening van titel IV van de Grondwet om er een artikel 115bis in te voegen betreffende de vaststelling van een absoluut maximum van fiscale en parafiscale druk.

M. Hatry a déposé une proposition de révision du titre IV de la Constitution en vue d'y insérer un article 115bis relatif à la détermination d'un maximum absolu de la pression fiscale et parafiscale.

Deze voorstellen zullen worden vertaald, gedrukt en rondgedeeld.

Ces propositions seront traduites, imprimées et distribuées.

Ze worden verwezen naar de commissie voor de Herziening van de Grondwet en de Hervorming der Instellingen.

Elles sont renvoyées à la commission de la Révision de la Constitution et de la Réforme des Institutions.

De Senaat vergadert opnieuw morgen, woensdag 16 januari 1991, om 14 uur.

Le Sénat se réunira demain, mercredi 16 janvier 1991, à 14 heures.

De vergadering is gesloten.

La séance est levée.

(De vergadering wordt gesloten om 16 h 55 m.)

(La séance est levée à 16 h 55 m.)